

amedi 18 septembre 2004, Athènes. Première médaillée d'or aux Jeux Paralympiques : Karima Medjeded. Après la présentation médiatique des journaux sportifs, voici un portrait plus professionnel.

De judoka à animatrice…

En s'imposant dans la catégorie des moins de 48 kilos en judo, Karima a créé la surprise. « *Je suis non-voyante depuis l'âge de six ans. Qui aurait pu croire que je gagnerais mes trois adversaires par ippon à Athènes ? C'est ma première distinction au niveau international, et j'en suis très fière. Je n'ai pas réalisé les premiers jours, mais maintenant ça va mieux.* »

Les JO passés, Karima est revenue à Bordeaux, ville où elle vit et travaille. « *Je suis animatrice auprès des enfants en difficulté de 6-14 ans et plus, à l'Amicale Laïque Dupaty. Cela fait maintenant trois ans que je suis en contrat avec eux et cela se passe très bien. Je m'occupe non seulement des interclasses, mais aussi des aides aux devoirs, des jeux de société… Je mets souvent les enfants à contribution afin qu'ils puissent m'aider à lire les documents, leurs devoirs ou les règles des jeux. C'est une autre forme d'éducation, d'écoute, de prise en compte de l'autre. Comme je fonctionne beaucoup à l'oreille, ils sont étonnés au départ, puis ils s'habituent. Pour les plus jeunes, ce n'est pas facile à imaginer que l'on puisse être non-voyante. Je ne rencontre des difficultés que pour les travaux manuels. Mais du coup, je leur propose autre chose : nous travaillons plutôt les reliefs, le volume…* »

… en passant par les Francas

Et les Francas dans tout cela ? « *Actuellement je prépare le BEATEP avec les Francas d'Aquitaine sur le thème de l'enfance des 3-12 ans. C'est moi qui ait choisi ce thème car il m'intéressait. C'est Jean-Marc des Francas d'Aquitaine qui m'avait parlé de ce sujet. Et je dois dire que la formation est très enrichissante. Les formateurs nous apportent beaucoup et les autres stagiaires aussi. Il y a de très bonnes relations entre nous et l'intégration a été aisée. Même si le BEATEP est quelque chose de compliqué car vraiment professionnel, c'est un diplôme complet. Non seulement cela va me servir dans le centre où je suis, mais cela pourra m'être utile ensuite. Pour le moment il m'est difficile de tout concilier : vie personnelle, vie professionnelle et entraînement sportif. Au niveau des horaires, j'ai un peu de mal car tout est à l'opposé géographiquement !* » Un regret peut-être ? « *Il n'y a qu'une chose que je voudrais dire. En tant que non-voyante, je n'ai pas accès à toutes les informations comme les autres. Tout traduire en braille ce n'est pas faisable ! J'ai moins de facilité d'accès aux affiches, aux visuels de toutes sortes aussi, aux écrits…* »

Médaille et respect

En tant que non-voyante, il y a certaines choses qui sont plus difficiles pour elle, c'est sûr, mais Karima trouve toujours des moyens pour s'en sortir. « *Par exemple, j'aimerais pouvoir animer avec les enfants des moments éducatifs qui mettraient en liaison le judo et l'animation. Mais c'est très compliqué. Même avec la présence d'un instituteur, je ne peux pas. Je dois toujours faire mes preuves.* » Médaille en poche, est-ce plus simple ? « *Je ne parlerais pas en ces termes, mais il est vrai que j'ai des propositions, je peux dire que professionnellement, il y a des changements en vue. Le problème, c'est que la convention de l'animation ne permet pas à un athlète de haut niveau d'avoir des congés pour les entraînements. C'est dommage, cela ferme des portes.* » Et les enfants : « *Ils sont tous très contents. Plus ça va et plus ils me respectent. Non pas que ce n'était pas le cas avant, mais maintenant c'est différent, il y a une autre dimension. Je leur renvoie une certaine image. D'ailleurs beaucoup se sont inscrits à des cours de judo cette année !* »

L'éducation par le sport

Pour elle « *le sport est essentiel dans la construction des enfants. Il leur apporte une certaine hygiène de vie, les amène à instaurer une communication avec les autres, leur permet de se repérer dans l'espace, leur enseigne l'équilibre et surtout le respect. Le judo est basé sur le respect. Après, durant les animations, ils peuvent le mettre en pratique. Pour moi, le sport est un bon moyen d'établir des relations avec les enfants. Depuis mon BAFA, j'ai mené en parallèle le sport et l'animation. Je ne me verrais pas sans l'un ou l'autre. Je peux même dire que je suis tombée dans l'animation depuis toute petite. Je n'ai jamais cessé d'être en contact avec les enfants. L'animation a toujours fait partie de ma vie, tout comme le sport, cela a donc forcément participé à ma construction personnelle et qui sait, cela m'a peut-être aidée à être championne !* »

■ *Propos recueillis par Nadia Astruc*

PORTRAIT Karima Medjeded

Karima Medjeded, beaucoup en ont entendu parlé lors des Jeux Paralympiques d'Athènes. Tous ceux qui ont suivi son parcours sont unanimes : la médaille qu'elle a reçue en judo est méritée. « Mis à part le judo, Karima, tu fais quoi dans la vie ? »



« Moi ? Je suis animatrice et actuellement je passe le BEATEP avec les Francas d'Aquitaine ! » Une animatrice médaillée d'or ? Camaraderie se devait de vous présenter cette sportive au grand cœur.



D. Lefilleul d'après photo de Jean-Marc Ziegelmeyer

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

Camaraderie

le magazine des francas
oct. › déc. n°267 2004

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Centres de loisirs & familles, une rencontre à vivre !

BIENVENUE !

Camaraderie
le magazine des francas
oct. › déc. n°267
2004
acteur d'un monde à hauteur d'Homme

SOMMAIRE

ÉDITO

Dans quelques jours, la dernière page de 2004 se tournera, dans la joie et la convivialité des rencontres familiales et amicales mais aussi dans la crainte d'un avenir incertain face à la complexité du monde qui peine à tracer un avenir collectif.
Il y a urgence à ce que notre société considère l'Education comme moteur de développement et de progrès Humain.

La loi d'orientation sur l'école n'y suffira pas, une politique éducative ambitieuse doit prendre en compte tous les temps de vie et permettre à tout citoyen de s'y impliquer. Près de mille congressistes, jeunes, parents, enseignants, professionnels de l'animation, élus locaux… l'ont revendiqué il y a quelques jours au Congrès des Francas à Nantes.
Ce magazine témoigne d'une diversité d'initiatives concrètes pour y parvenir, dans les centres de loisirs notamment.

Alors, puisque la période des vœux approche, souhaitons un partage plus fort de cette ambition pour l'Éducation.

■ *La rédaction*

Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Nadia Astruc, Patrick Belloeil, Frédéric Bourcier, Viviane Broussillon, Patrick Caplat, Isabelle Dufau, Cathy Guillon, Sandrine Guinot, Pierre Le Guen, Séverine Rouzé, Martine Servy, Jean-Paul Sposito et les rédacteurs du dossier – **Maquette :** Chromatiques 01 43 45 45 10 – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 267** Oct.-déc. 2004 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € - Commission paritaire n° 1004 G 79149 – Dépôt légal 4e trimestre 2004 – **www.francas.asso.fr**.

Couverture : D. Leflileul

QUESTIONS DE PRINCIPE

Les 3 questions de Frédéric Bourcier


© DR



La ville éducatrice
L'association du Réseau des Villes Éducatrices part du principe que toute ville est éducatrice en elle-même : urbanisme, culture, centres éducatifs, sports, environnement, économie, services, sécurité… Tout dans la ville participe à l'éducation des citoyens. Pour en savoir plus, aller sur le site http://www.edcities.bcn.es, l'information est accessible également en français.

« Une société qui considère l'Éducation comme moteur de développement et de progrès Humain et qui prend en compte plus fortement l'éducation dans le temps libre », c'est cette revendication des Francas qui a été à la base des questions de Frédéric Bourcier.
Président du réseau français des Villes Éducatrices, adjoint au Maire de Rennes, chargé de l'Éducation et de l'Enfance, il a également été animateur formé par les Francas.
Séverine Rouzé, quant à elle, travaille dans la commune de Longperrier en Seine-et-Marne depuis décembre 2002, en tant que responsable des activités enfance. Aujourd'hui militante aux Francas, elle a été animatrice départementale à l'association départementale de Seine-et-Marne pendant cinq ans. Elle s'est prêtée au jeu des questions…

Frédéric Bourcier : ***Pensez-vous qu'on ne peut lutter contre les inégalités scolaires que dans le cadre scolaire ?***

Séverine Rouzé : Non. Les inégalités scolaires ne sont pas que le fait de l'école. Quantitativement, les enfants d'âge primaire ont la possibilité de passer plus de temps dans des structures comme les centres de loisirs qui les accueillent plus longtemps que l'école. Qualitativement, ces structures jouent un rôle éducatif majeur par le fait de favoriser la découverte de diverses activités, de permettre aux enfants de vivre et d'agir ensemble. Les inégalités scolaires peuvent se creuser si les enfants n'ont pas accès à ces autres pratiques.

F. B. : ***Y-a-t-il des savoirs, des savoir-faire, des « savoir-être » plus faciles à transmettre hors du champs scolaire ?***

S. R. : Oui, j'en suis convaincue, le fait que les structures de loisirs ne soient pas soumises à des programmes stricts, laisse à ces dernières une plus grande marche d'action. En effet, le ludique étant le maître-mot de l'animation, il peut faciliter pour certains la transmission des savoirs. Le temps dont on dispose pour le déroulement des activités favorise l'acquisition des savoir-faire. Puis, les nombreux temps de vie quotidienne que nous vivons sont un apprentissage du « Vivre Ensemble » donc par là une transmission des « savoir-être ».

F. B. : ***Croyez-vous à la mise en œuvre de la continuité éducative sans l'approche territoriale ?***

S. R. : Aujourd'hui, un territoire est généralement doté d'établissements scolaires, de structures de loisirs, d'associations culturelles et sportives ; parallèlement un public fréquente toutes ces structures : les enfants et les jeunes. Donc, pour moi, l'important n'est pas que chaque structure réponde à ses objectifs éducatifs propres, mais qu'il y ait une vraie concertation entre tous les acteurs d'un même territoire pour qu'une réelle cohérence éducative s'instaure, et ceci en n'omettant pas que l'objectif principal est l'éducation de l'enfant.
Les dispositifs tels que le Contrat Éducatif Local ou le Contrat Temps Libre encouragent tous les acteurs à travailler en ce sens y compris les parents qui doivent être intégrés à ces temps de concertation. De plus, ces dispositifs offrent un soutien financier non négligeable. ■

Frédéric Bourcier
fbourcier.rennes@wanadoo.fr

Séverine Rouzé
longperrier.ecole.mat@wanadoo.fr

Vivre ensemble nos différences

La danse pour se rencontrer, des ateliers pour mieux se connaître et échanger, telle est la réalité de ce projet du centre social de Blanzy en Saône-et-Loire qui rassemble petits et personnes âgées.

En janvier 2002, un atelier « Danses » voit le jour à Blanzy Espace. C'est ainsi que nous avons pu répondre à la sollicitation du directeur de la Résidence de Personnes Âgées (RPA) qui, pour la semaine bleue du mois d'octobre, voulait monter un spectacle avec les enfants en direction des personnes âgées. Support pour se découvrir, se raconter, partir à la découverte de l'autre ; cela a permis de réunir petits et grands, pour des moments conviviaux chaque semaine. L'impact sur les enfants comme sur les résidents ayant été des plus positifs, il a été décidé de continuer sous forme de rencontres. Pour les vacances de Noël, un atelier manuel a été organisé avec seulement trois mamies, et depuis, les relations se sont développées.


© Centre social Maison de quartier - Blanzy

Goûter intergénérationnel

Actuellement, des liens très forts existent. Ces trois ou quatre rencontres par mois, basées sur l'échange, l'écoute et l'entraide, permettent une découverte de l'autre. Que ce soit par le biais d'activités manuelles, de chants, de jeux de société, ou de sorties communes (« sortie muguet et repas champêtre » par exemple), les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses. En effet, on en compte pas moins de vingt, pour un groupe de douze enfants âgés de 6 à 11 ans. Le matin des mercredis en question, les enfants peuvent par exemple confectionner des pâtisseries avec les animateurs afin de préparer la rencontre de l'après-midi. L'atelier en lui-même avec les résidents dure une heure, et il est suivi d'un goûter.

L'émerveillement : une recette pour ne pas vieillir

Au cours de ces rencontres, les liens se renforcent, les supports n'étant plus alors que des prétextes déclenchant l'envie, la curiosité. Petit à petit, les enfants ont instauré un climat de confiance et de spontanéité, favorisant la discussion, le partage et la reconnaissance de chacun. Les résidents quittent d'ailleurs de plus en plus volontiers leur appartement pour rejoindre le groupe d'enfants. Le côté sécurisant apporté par les personnes âgées aux enfants est important. Surtout pour ceux qui, n'ayant pas de famille ici (enfants originaires du Maghreb par exemple), n'ont pas de vision de la vieillesse.

Le projet du Centre est de poursuivre ces ateliers en restant à l'écoute des envies des enfants et des résidents. Les animateurs espèrent que ces liens créés, que ce besoin et cette attente maintenant exprimés perdurent. Le but est de faire en sorte que les résidents se sentent utiles, et que les regards des enfants sur la vieillesse soient différents.

■ *Martine Servy et Sandrine Guinot*

Contacts :
Martine Servy, déléguée Animation Enfants
Sandrine Guinot, animatrice Enfants
Maison de Quartier,
Blanzy Espace
Rue Louis-Aragon
71450 Blanzy
Tél. : 03 85 68 15 99
b.espace@wanadoo.fr

Témoignages

Du côté des enfants : Samira s'interroge : « *C'était comment quand les vieux étaient petits ?* »… Alexandre s'est, quant à lui, accaparé une résidente : SA Jane… Une maman d'origine algérienne n'a pas de famille en France : ses enfants participent aux ateliers avec la RPA et peuvent ainsi recréer des liens affectifs manquants.

Du côté des résidents : Quelques impressions laissées par ces moments de rencontres : « *un effet de curiosité et de nouveauté* », « *un besoin de se remémorer son enfance* », « *une mise en situation d'attente, de plaisir, de réconfort* ».

Du côté des animatrices : « *La réaction des enfants face aux personnes âgées est quelquefois inattendue. Leurs regards positifs sur la vieillesse et ses désagréments (rides, physique, handicap) ont aboli les barrières. Au cours de ces rencontres, un réel climat de sérénité se dégage. Je suis éblouie de voir ces échanges entre enfants et personnes âgées.* » Martine

« *Lors d'une sortie commune, nous sommes allés cueillir du muguet. Les enfants ont pris chacun une mamie par le bras et se sont baladés dans les bois, ensuite vint le partage des bouquets : un grand moment d'échange… Le midi, nous avons tous pris le repas dans une auberge où les enfants ont choisi « leur mamie » à côté d'eux. Une réelle image familiale* « mamies et petits enfants » *se dessine.* » Sandrine

L'éducation populaire au Foyer Laïque de Saint-Marc : l'intergénérationnel au quotidien !

Le Foyer Laïque de Saint-Marc propose, depuis un certain nombre d'années, des activités pas comme les autres, puisqu'elles ont la particularité d'être encadrées par les bénévoles de l'association. Animateurs à part entière, ils se distinguent aussi du fait qu'ils seraient en âge d'être les grands-parents des enfants qu'ils encadrent.


© Foyer laïque de Saint-Marc

Créés en 1993 à l'initiative de Thierry Velly (alors directeur au Foyer), qui souhaitait se rapprocher des principes de l'éducation populaire, notamment en faisant en sorte que l'encadrement des enfants ne soit pas uniquement assuré par des « professionnels », mais que des jeunes retraités qui le souhaitaient pouvaient s'investir dans l'animation des centres des loisirs, les ateliers ont connu dès leur mise en place un franc succès. Ils répondaient à une demande des enfants de 6 à 12 ans.

Des ateliers par milliers…

En 1994, Roger et André se joignent à Pierre pour poursuivre la mission. André (Dédé) se propose de mettre en place un atelier de pliage savant de papier, ORIGAMI pour les connaisseurs.

Et depuis 2002, Georges est venu apporter son aide précieuse à leurs travaux. Parallèlement, Micheline et Marie-Claude animent un atelier « Poterie », tandis que Andrée, Nicole et Fernande initient les enfants à l'art floral. Viviane, enfin, a lancé depuis un an « l'arbre à mots », atelier de jeux d'écritures et de lecture.

Chaque mercredi à 14 h 00, nous ouvrons nos portes et ceci jusqu'à 17 h 30. L'après-midi est partagé en trois fois une heure de travail, avec une pause pour le goûter.

Chaque atelier a ses « clients » fidèles, mais également de nouvelles têtes chaque semaine. Dans l'atelier « Modélisme », les enfants vont choisir leur modèle, le relever sur un papier calque, le reporter sur le bois, accompagner des « anim'acteurs » lors du découpage à la scie électrique, poncer et coller les morceaux de bateaux, de lions ou de cygnes. Quelle fierté de rentrer le soir à la maison en emportant le fruit d'une heure de labeur.

Il y a des périodes où l'activité est plus intense en raison de la proximité d'un anniversaire à la maison ou la fête des mamans et des papas. À cette occasion, on remarque que les travaux font l'objet de soins attentifs de la part des enfants.

Savoir échanger

Pour les anim'acteurs, transmettre leur savoir, aussi modeste soit-il, donne la certitude qu'ils peuvent encore être utiles à la société. Ils écoutent beaucoup les enfants et apportent une réponse aux questions qu'ils se posent et leur posent. Le meilleur moyen de communiquer avec l'enfant est de s'asseoir à côté de lui et leurs yeux étant au même niveau, le contact est aisé. Il n'est pas besoin d'élever la voix pour se faire obéir, sans doute ceci est-il dû au respect de leurs cheveux blancs.

Les enfant profitent eux des connaissances en matière de travail du bois, des fleurs, des mots ou de la terre, mais aussi au cours des conversations, des réponses que sont en droit de se poser les enfants sur la vie, sur l'éducation (pas de droit aux gros mots) sur la camaraderie. « *Quand nous leur disons que nous sommes au foyer depuis plus de 30 ans, ils sont bien étonnés. Il nous arrive aussi de leur faire comparer leur jeunesse avec celle que vivent les enfants dans les pays pauvres* ».

Ponctuellement, les enfants participent aussi à des activités d'adultes : les sections « Pétanque » ou « Dominos » ouvrent leurs portes à ces petits bout d'choux pour des parties endiablées, où chacun apprend à respecter et à comprendre l'autre.

Au foyer, on ne parle plus beaucoup d'intergénérationnel : on le vit. Et c'est tellement intégré dans notre quotidien, qu'il nous arrive parfois d'oublier que ce n'est pas si courant dans le paysage associatif. Alors oui, l'éducation populaire existe encore, et « *la meilleure preuve que les enfants se rappellent de nous et des activités est que bien souvent, nous rencontrons dans la rue des adolescents que nous avons initiés et qui nous saluent, gardant de nous le souvenir d'un ami plus que celui d'un adulte.* »

■ ***Pierre Le Guen et Patrick Belloeil***
Anim'acteur et coordinateur
Foyer Laïque de Saint-Marc
12, rue du Docteur Floch – 29200 Brest
Tél. : 02 98 02 14 80
Flsm2@wanadoo.fr

L'inter-génération, une réalité

Les grands-parents sont plus ou moins présents dans la vie des enfants d'aujourd'hui. Lorsqu'ils peuvent apporter, par leur présence, des connaissances supplémentaires, du réconfort, ou recadrer certaines valeurs un peu oubliées, il ne faut pas hésiter à faire appel à eux. C'est le cas pour le centre de loisirs Cipolin de Pointe-à-Pitre.

L'ancien a tendance à gêner, à détonner. On dirait même que les principes ont pris la clé des champs. Il va de soi que la transmission inter-génération souffre d'un déficit chronique. C'est ainsi que nos aînés n'ont plus les mêmes fonctions qu'autrefois.

Car ce sont eux qui aidaient à l'éducation des jeunes enfants en l'absence des parents. Ils avaient donc un projet de vie. Avec les changements de mode de vie, un grand nombre d'entre eux est placé en institution ou centre de gérontologie. Ils ne peuvent alors plus remplir cette mission.

Certains des enfants que nous recevions sur nos centres arrivaient sans les repères fondamentaux du vivre ensemble, ne sachant pas dire bonjour, oubliant de dire merci, pardon…

Se donner la main

Pendant les vacances 2004, plus précisément du 2 au 31 juillet, s'est déroulé un séjour à l'école Raphaël Cipolin dans le quartier du Chemin-Neuf à Pointe-à-Pitre. Il avait pour thème « *Timoun é granmoun an paj a listwa, annou fèmé lawond* », ce qui veut dire en français, « *Enfants et aînés donnons-nous la main pour écrire une nouvelle page de l'histoire* ».

Avec mon équipe, j'avais pris le parti de mettre en place des actions inter-générationnelles afin notamment de remédier à la tendance actuelle. Nous voulions montrer que le « vivre ensemble » n'était pas que théorique mais devait être aussi pratique.

Apprendre ensemble

Les enfants et les aînés ont écrit une nouvelle page de l'histoire en permettant aux uns d'apprendre et de respecter son voisin, et aux autres de se tenir au courant de la réalité actuelle. Leur collaboration a été très conviviale. Elle était basée sur l'entraide, la solidarité, l'acceptation de la différence et le respect de soi et de l'autre.

Les personnes âgées fréquentant quotidiennement le centre. Avec leur aide, les enfants ont pu décorer leur milieu de vie. La connaissance des plantes ainsi que leur utilisation a été enseignée par ces papis et mamies.

En plus, les aînés ont préparé et partagé avec les enfants un petit déjeuner « *an tan lontan* » (à l'ancienne), composé de patates douces et de fruits à pain[1] rôtis, de « *dankit*[2] », de « *kako*[3] », de jus de mombin[4], de goyave… Auparavant, des ustensiles de cuisine utilisés jadis étaient exposés.

À l'école de la vie

Les enfants ont appris de nombreuses choses, et c'est sans se plaindre qu'ils acceptaient les remarques des aînés puis qu'ils acceptaient de se corriger.

Avec gentillesse, les enfants demandaient aux grands-parents de leur parler de la vie d'autrefois. Contes, légendes, récits, bons et mauvais souvenirs, leçons de la vie… tout était prétexte aux échanges et à la transmission de savoir.

Des danses traditionnelles telles que les quadrilles et les biguines, enseignées par les personnes âgées, au « *chacha slide*[5] » et au ragga menés par les jeunes, en passant par les friandises, tous ont partagé des émotions et des souvenirs.

Débordant de vitalité, c'est régulièrement, qu'ils ont chanté, dansé, joué en toute quiétude et sans heurt les uns au contact des autres. L'album de vie réalisé est le témoignage de cette collaboration.

Diplômés du cœur

À la fête finale, l'ambiance était à son paroxysme. La joie et la bonne humeur se lisaient sur tous les visages. Les enfants ont tenu à offrir aux aînés des plantes qu'ils avaient cultivées ainsi que d'autres présents fabriqués avec soin. Les papis et mamies ont offert aux enfants des diplômes de danse, de bonne participation et de bonne conduite. Tous disaient que cette expérience gagnerait à être renouvelée.

Et si on se donnait rendez-vous pour l'année prochaine ?

■ ***Viviane Broussillon*** – Les Francas de Guadeloupe
francas.guadeloupe@wanadoo.fr

1 *fruit à pain* : fruit de l'arbre à pain consommé sous plusieurs formes
2 *dankit* : petite galette de froment frite
3 *kako* : boisson à base de cacao
4 *mombin* : fruit petite prune jaune très odorante
5 *chacha slide* : danse sportive originaire de Saint-Martin et très à la mode



© DR

PAROLES DE PIONNIERS

Le chemin sans fin de l'éducation populaire

Jean-Paul Sposito a cessé son activité professionnelle depuis peu. Son départ n'est pas pour lui synonyme de fin mais plutôt de passation. Cet ancien délégué dans le département de l'Aude, puis à la région Languedoc-Roussillon (L.R.) et ces dernières années dans le Gard, nous confie ses souvenirs du « morceau de vie au cours duquel il a pu mettre en œuvre ce à quoi il croit ».

« Tout à commencé au Club des Jeunes de l'Amicale Laïque de Castelnaudary dans laquelle j'étais adhérent. Son Secrétaire Général (Gaston Trouis) m'a proposé de m'occuper de la création d'un « Centre Aéré ». Il m'a dit : « *Si tu acceptes, tu pourrais faire un stage avec les Francas… Tu verras, c'est sympa…* » J'ai vu … C'est grâce à lui que j'ai intégré les valeurs de l'Éducation Populaire et les principes de laïcité. Mon envie de m'engager fut révélée par Claude Magnaud, responsable de mon stage de « Directeur de Centres Aérés ». C'est lui qui m'a convaincu de la force de l'engagement associatif et militant aux Francas. C'est grâce à l'Éducation Nationale et aux Francas, que j'ai pu vivre une belle aventure professionnelle et concrétiser une ambition : prolonger en dehors de l'école, l'action éducative auprès des enfants et des adolescents, dans des formes différentes mais toujours en référence aux valeurs de laïcité et aux principes de la République. Enfin André Saly, délégué régional en L.R., m'a fait confiance pour me proposer un poste de Délégué départemental non permanent dans l'Aude.

Vers un meilleur vivre ensemble…

Durant mon parcours professionnel et militant, j'ai été amené à encadrer de nombreux stages, à diriger des séjours, à organiser des groupes de jeunes ou d'adultes… Quelle que soit ma responsabilité, j'ai tenté de communiquer ma conviction et ma détermination à vivre et à faire vivre un réel idéal démocratique, de privilégier et de faire privilégier l'écoute de l'autre et le respect d'une parole différente, de favoriser la construction de projets collectifs. Mon but : favoriser un meilleur vivre ensemble et lutter contre l'intolérance. Pour moi, la tolérance repose sur le débat, l'argumentation contradictoire, et doit constituer la base d'un fonctionnement réellement démocratique. Aujourd'hui, dans un monde de sur-information, de désinformation, mais aussi d'inégalité d'accès aux moyens d'information et de communication, la seule expression d'une majorité ne peut pas constituer un gage de réelle démocratie. C'est pour cela que par les Francas, j'ai tenté de redonner aux jeunes le goût du débat argumenté et les ai amenés à sortir du confort illusoire du consensus et de celui offert par l'anonymat que permettent notamment, les nouvelles technologies de communication.

Des compétences individuelles au service d'un but commun

Permettre à chacun selon ses compétences et ses possibilités matérielles de participer à la vie publique, à la définition et à la réalisation d'un projet commun, reste la base essentielle sur laquelle devrait reposer l'engagement de tous ceux qui ont une responsabilité éducative ou politique. C'est une voie difficile, qui demande de l'acharnement, de la conviction et qui ne verra un aboutissement que si l'on refuse la facilité. J'ai l'intime conviction que ces compétences s'acquièrent et s'améliorent par le travail, la persévérance, et la fidélité aux principes et aux valeurs auxquelles on se réfère. C'est aussi au développement de cette capacité de discernement, notamment chez les plus jeunes, que j'ai consacré une partie de mon engagement professionnel. De ce point de vue, l'œuvre ne sera jamais achevée. Elle doit se poursuivre bien au-delà de l'activité professionnelle. C'est la perspective que je me donne et qui me fait refuser le terme de « retraite » associé à l'idée de cessation d'activité, pour me faire préférer celle de changement de rythme, et de nouvelles activités.

En fait, je dirais que les Francas m'ont donné l'occasion de me construire d'une façon dont j'apprécie aujourd'hui toute la richesse, d'affirmer mes valeurs et mes repères. Ils m'ont permis de vivre des situations et de rencontrer des hommes et des femmes ayant contribué à m'ouvrir d'autres horizons que ceux dans lesquels je risquais de m'enfermer. Ils m'ont permis de me réaliser en mêlant plaisirs personnels et satisfactions professionnelles et d'agir en étant convaincu que chaque individu, quelles que soient sa condition et son origine, est susceptible de progresser, pourvu que l'on crée autour de lui les conditions qui le permettent. »

■ ***Nadia Astruc***
d'après le texte d'un discours de Jean-Paul Sposito



Il nous a quittés…
Robert Castagnac vient de nous quitter tragiquement victime d'un accident de la circulation. Membre du Comité Directeur National pendant de nombreuses années, toujours impliqué dans le Conseil Scientifique des Francas, ce militant était un pionnier du Mouvement (Cf. Camaraderie n° 264, Paroles de Pionnier). Homme passionné et passionnant, déterminé, humain et pédagogue, sa vie aura été marquée par ses actions et son combat sur le long terme pour la cause des Enfants et des Jeunes. Comme il le disait lui-même dans le Cahier Médiation de la Place de l'Enfant : « Tu existes pour moi, tu es là, je suis là, nous sommes ensemble ». *Cette phrase le représente très bien, et elle est en même temps le meilleur témoignage de son engagement pour l'éducation.*

AGIR : MODE D'EMPLOI

À bicyclette !

Apprendre à conduire une bicyclette représente une étape importante dans la vie d'un enfant. Sur son vélo, il éprouve ses premières sensations d'indépendance et de liberté. Il développe également les réflexes, renforce ses muscles. C'est aussi un apprentissage à la citoyenneté, car la pratique du vélo implique le respect de certaines règles : code de la route, règles de sécurité, comportement avec les autres…

Quand les animateurs du centre de loisirs de La Souque de St-Vincent-de-Tyrosse décident de partir faire une promenade en vélo, ils se préparent longtemps à l'avance et ont plusieurs objectifs : faire découvrir aux enfants leur environnement, sensibiliser à la vie en collectivité, au respect de soi, des autres et du matériel, et prévenir des risques liés à la pratique du vélo.

Partir en toute sécurité

Avant de partir à l'aventure, l'animateur doit se donner les moyens de vérifier des détails essentiels à la réussite de son projet comme le contrôle de l'état des vélos en testant le système de freinage, en vérifiant les pneus, la fixation du guidon et de la selle, les lumières, vérifier que le vélo est à la taille de l'enfant (les cadres trop grands ou trop petits nuisent à l'équilibre et sont la cause de nombreux accidents, surtout chez les enfants). Enfin, il doit évaluer les capacités de chaque enfant à pratiquer et à maîtriser son engin, et s'assurer que chaque participant (enfant et animateur) possède un casque aux normes de sécurité.

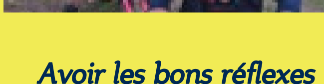
Pour sensibiliser les enfants à l'apprentissage du code de la route, des dangers de la route et des comportements qu'ils doivent adopter lors des déplacements en vélo, mais également en tant que piéton, divers ateliers sont possibles.

Rester vigilant

Le premier concerne les sources de danger. Circuler à vélo demande avant tout d'être attentif à tout ce qui se passe autour de soi : déformation du sol, objets traînant sur la chaussée, piétons, voitures, intersections, signalisation, noms des rues… Il faut apprendre à garder les yeux et les oreilles grands ouverts. Mais il est également important de s'assurer que l'on est vu autant la nuit que le jour, en portant des vêtements clairs et colorés.

Respecter les panneaux

Le second est le respect des signalisations. Il est important que les enfants comprennent la signalétique d'un panneau et intègrent qu'un triangle rouge signifie toujours un danger, un rond rouge toujours une interdiction et un rond bleu toujours une obligation. Ils doivent être également en capacité de connaître les panneaux d'arrêt : stop, feux tricolores, cédez le passage.



Avoir les bons réflexes

Acquérir des réflexes est le troisième atelier. C'est aux intersections que les risques sont les plus grands. Dès le départ, l'enfant doit savoir respecter scrupuleusement les feux et les arrêts, même si aucun danger n'est apparent. Il doit également apprendre à regarder systématiquement des deux côtés de la route avant de traverser.

Entretenir son matériel

Le quatrième est l'atelier mécanique. Il est nécessaire de prévoir un temps spécifique où l'enfant peut s'occuper de son vélo, avant la sortie (aider aux petits réglages, savoir reconnaître les différentes pièces de l'engin, être initié aux petites réparations comme mettre une rustine…) et après la sortie (nettoyer son vélo, vérifier l'état des pneus…).

À l'issue de tous ces ateliers, et après une petite mise en pratique, un permis vélo est donné à chaque enfant… Il ne reste alors plus qu'à enfourcher les montures et aller se promener toute une journée. Mais attention aux mauvais comportements qui peuvent faire perdre des points !

Bonne promenade !

■ ***Cathy Guillon Bareyt***
Animatrice Les Francas des Landes
cathy.guillon@libertysurf.fr

Photos : Cathy Guillon, Centre de loisirs de St-Vincent-de-Tyrosse

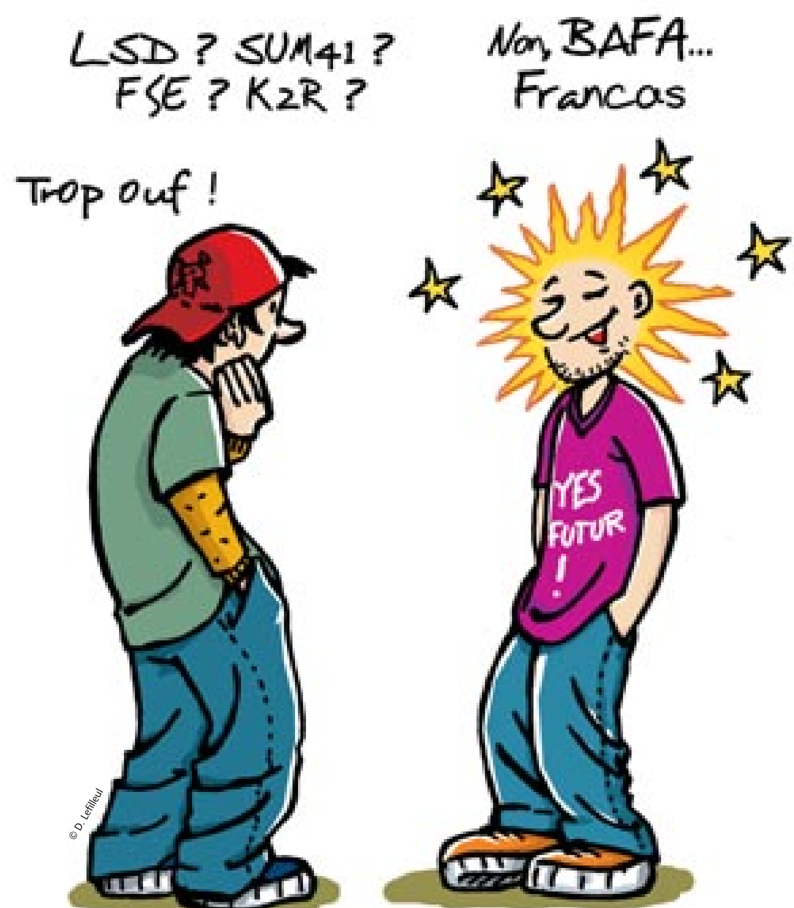
Des petits jeux pour aider les enfants à maîtriser leur équilibre, leur vitesse et leur trajectoire…

Rouler droit…, au début, c'est ce qu'il y a de plus dur !
Pour les aider, tracer au sol deux lignes droites parallèles ou, pour augmenter la difficulté, deux lignes se rapprochant progressivement. Le jeu consiste à rouler au centre sans toucher les lignes. Ils peuvent s'entraîner à lâcher une main (utile pour signaler un changement de direction), et les animateurs peuvent aussi installer à mi-parcours, un foulard tenu à bout de bras que l'enfant devra saisir au passage.

Tourner, esquiver…
Disposer des obstacles espacés pour que les enfants s'entraînent à slalomer, puis mettre des obstacles auxquels les enfants peuvent être confrontés : branchage en forêt (tendre un fil élastique à hauteur des enfant pour qu'ils puissent passer dessous sans le toucher), piéton en ville (faire rouler un ballon au moment où l'enfant passe pour qu'il arrive à l'éviter)…

Freiner…
Même si freiner avec les pieds est parfois plus facile, il vaut mieux apprendre à contrôler son freinage pour une réelle sécurité. Placer un morceau de bois au sol. L'enfant doit s'arrêter net devant sans le toucher. Une fois ce freinage maîtrisé, l'obliger à recommencer sans mettre le pied par terre avant l'arrêt complet.





FORMATION

Formations BAFA, BAFD :

The Francas's touch

Chaque année, les Francas organisent quelque 700 sessions de formations préparant au BAFA et au BAFD, accueillant plus de 17 000 stagiaires partout en France et dans les départements d'Outre Mer.

Derrière cette réalité, se cache un travail important de conception, de réflexion, de remise en question des démarches, méthodes et pratiques de formation de l'ensemble des Francas. Grâce à ce travail permanent, une spécificité Francas – une « patte » particulière pourrait-on dire – se dégage dans toutes les formations BAFA et BAFD organisées sur le territoire. Quelle est cette « touche » si caractéristique ? Comment, avec qui et où se construit-elle ?

Un cadre de références

Pour répondre à ces interrogations, nous sommes allés participer à une journée nationale à Paris le 22 septembre dernier. Ce rassemblement avait pour objectif de présenter le nouveau cadre de références devant guider tous les acteurs des formations BAFA et BAFD aux Francas. Une quarantaine de représentants des équipes régionales de formation, venus des quatre coins de France, y ont participé.

Deux jeunes participants ont accepté de nous aider à y voir plus clair : Stéphanie Jadot, animatrice départementale en Charente-Maritime, Frédéric Fonteneau, coordonnateur de formation en Normandie.

Qu'est-ce qui vous semble fondamental dans ce texte de références ?

Stéphanie : Le texte de références affirme que la formation est un moyen au service du projet et des valeurs défendues par les Francas : humanisme, démocratie, liberté, égalité, solidarité, laïcité, paix. Cela me semble capital car si dans nos formations, on défend de manière concrète les valeurs des Francas auprès des jeunes stagiaires, on aura des chances qu'à leur tour, ils transmettent ces valeurs auprès des publics enfants dans les centres de vacances et de loisirs. Dans le contexte actuel où tout paraît insécurité, instabilité..., il me semble important de reparler et d'insister sur ces valeurs. Ce ne sont pas des simples mots, elles peuvent se vivre au quotidien et dans ce cas, elles peuvent améliorer les choses.

Frédéric : Le texte insiste sur le fait que la formation aux Francas poursuit deux objectifs, préparer les jeunes aux fonctions d'animation et de direction de CVL bien sûr, mais également contribuer à leur apprentissage social et citoyen. Pour les jeunes, le BAFA c'est souvent leur première expérience de vie collective. Vivre huit jours en internat avec quarante autres stagiaires oblige à établir des règles de vie, cela apprend à vivre ensemble, à découvrir le fonctionnement démocratique, à reconnaître l'autre avec sa culture et ses différences. En période de Ramadan par exemple, on s'interroge avec le groupe sur ce que cela veut dire, les conséquences que cela peut avoir sur les individus et sur le groupe..., cela éclaire d'une autre façon la laïcité.

Stéphanie : Dans ce texte, ce qui me paraît essentiel également, c'est que tout est conçu pour que le stagiaire soit acteur de sa formation et construise lui-même ses propres apprentissages et sa propre progression. Cette conception est importante pour les Francas car elle répond bien au principe de l'éducation populaire : l'éducation de chacun par chacun. Pour les jeunes, cela permet de pendre conscience que l'on apprend et que l'on s'enrichit au contact et par l'échange avec les autres... Tout ne vient pas du haut ! Si cette démarche est acquise par les jeunes stagiaires, elle sera réutilisée ultérieurement avec les enfants et les adolescents. Les droits de participation et d'expression des enfants dans les structures n'en seront que plus évidents.

Pourquoi est-ce si important de posséder un cadre de références pour l'organisation des formations BAFA et BAFD aux Francas?

Stéphanie : Ces références communes ont un côté rassurant, elles posent un cadre, une ligne de conduite pour les formateurs. Cela va aider les jeunes formateurs qui débutent, à se situer dans leur nouveau rôle.

Frédéric : Cela contribue à créer une unité dans toutes les régions et redonne une dynamique d'ensemble. De plus, cela valorise les travaux antérieurs et encourage les réflexions à venir. Au niveau régional, cela va nous obliger à retravailler avec les formateurs sur la base de ce cadre de références qui affirme clairement et simplement les choses. C'est comme cela que se construit la conception des Francas en matière de formation, à partir d'un aller-retour incessant entre la théorie et la pratique, la réflexion et l'action.

■ ***Propos recueillis par Isabelle Dufau***
Déléguée Nationale des Francas



DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Centres de loisirs & familles, une rencontre à vivre !

Ont contribué à ce dossier :
Direction Nationale Pratiques Éducatives : Irène Pequerul Meriem Amouri, Mireille Buffière, Mona Chanchus, Christian Combier, Marie-Claire Daulhac, Olivier David, Christophe Gouttebaron, Samia Laïssaoui, Marc Mondon, Christian Ottaviani.



© DR

Les familles aux centres de loisirs

Quel animateur n'a pas vu circuler une fiche d'inscription comportant des noms différents ? Qui n'a pas eu un sentiment de crainte, de colère vis-à-vis de « ces parents qu'on ne voit jamais et qui, en plus, ont plein d'exigence à notre égard » ?

Le monde change et évolue. L'organisation de la famille avec… C'est important, non, d'y voir plus clair pour mieux agir ? Mais au fait, agir avec qui et comment ? Et si on faisait un petit zoom sur l'évolution de la famille, la place que les parents peuvent prendre au centre de loisirs et l'intérêt que nous avons à faire, à construire tous ensemble ?

Cent familles

Notre civilisation occidentale a été marquée, ces trente dernières années, par de profondes mutations dont celles de la famille.

Il n'y a plus aujourd'hui de modèle de référence qui s'impose comme unique « bonne façon » de vivre en société : familles monoparentales, familles éclatées, familles dé- et recomposées, concubins, couples non cohabitants, couples homosexuels se croisent au quotidien.

Si cela bouleverse nos certitudes, nous trouble et nous fait parfois peur, force est de constater que cette même famille, sous toutes ses formes, est plébiscitée par la population. En 1998, 87 % des 15-29 ans pensaient qu'« *elle doit être la cellule de base de la société* ».

Un peu d'histoire…

Le modèle « Famille nucléaire », le plus répandu actuellement, est très récent.

Avant les années 60, il était courant que l'un des beaux-parents habite sous le même toit. Par ailleurs dans l'histoire, des centaines de formes ont été inventées, pratiquées. Par exemple, dans la France rurale du XIX[e] siècle, on pouvait rencontrer des familles communautaires (tous les fils étaient héritiers et vivaient sous le même toit), des familles souches (un seul des fils héritait), des familles nucléaires (chacun des fils héritait à égalité). Avec la Révolution industrielle, l'organisation de la famille s'est petit à petit unifiée et, à l'époque, cela ne s'est pas passé sans réticences, sans résistances. Tout comme aujourd'hui !

La famille, c'est aussi les enfants…

2,1 millions de mineurs grandissent dans des conditions non traditionnelles, mais pas toujours très nouvelles. 11,5 % vivent avec un parent dont 10,7 % avec la mère et 0,8 % avec le père. 4,6 % vivent dans des familles recomposées et 132 000 mineurs vivent avec aucun des deux parents.

Depuis dix ans, certains enfants sont accueillis dans des familles homos parentales.

Si l'opinion publique est très partagée en ce qui concerne ces nouvelles formes familiales, aucune étude n'a mis en évidence une évolution inquiétante pour ces enfants-là (conséquences psychologiques, éducatives, comportementales). Notre société semble même assimiler ces mutations comme le montrent certains rapports sur la Rénovation des Droits de la famille.

Ce qui compte avant tout, c'est que l'enfant se voit garantir, quels que soient la famille ou le lieu d'accueil dans le ou laquelle il vit, les conditions d'affection, de soins, d'équilibre lui permettant de s'épanouir.

Les parents aux Francas…

Laisser place aux parents n'est pas optionnel aux Francas. Au cours de leur histoire, les Francas ont exprimé la volonté d'agir en relation avec les parents. Cela a été décidé dans différentes instances telles que le Congrès de Lyon et l'Assemblée générale nationale d'Auxerre où nous avons affirmé la nécessité de « *conforter l'exercice de la fonction parentale, notamment pour la reconnaissance, l'implication et la représentation des parents dans les différentes formes éducatives publiques* » et avons appelé les organisateurs locaux à généraliser et formaliser la représentation des parents.

Co-éducation

Agir en co-éducation, c'est bien permettre aux parents qui le souhaitent, qui le peuvent, de partager des loisirs avec leurs enfants dans nos centres de loisirs, et/ou d'assurer une animation pour laquelle ils ont une compétence. C'est les accompagner à créer, à animer un collectif ou un conseil de parents. C'est penser des espaces pour qu'ils se retrouvent avec nous pour échanger sur les questions éducatives qui nous préoccupent tous : l'influence des médias, les questions d'autorité, la consommation, la relation à l'école… Certains centres de loisirs appliquent déjà cela (voir articles p. 14) et d'autres s'y préparent tous les jours.

Participation

Favoriser la participation, l'implication, c'est bien rendre une information lisible par tous, attractive, organiser l'accueil, aménager des espaces, fixer des règles. C'est aussi penser à valoriser, à être dans une relation de parité, à faire confiance, à garder dans un coin de notre tête, pour certains, que l'on est aussi parent au présent ou en devenir ! Pour illustrer ces volontés, nous pouvons nous référer aux articles des pages 12 – 13 et 16 de ce dossier.

Implication

Favoriser l'implication des parents dans le centre de loisirs de leur enfant ou dans le projet éducatif local, c'est bien sûr prendre en compte la diversité. La diversité des familles d'une part (chaque parent a son histoire, sa culture, son mode d'engagement et son envie de s'engager) et la diversité des modes d'implication d'autre part (susciter l'implication, ce n'est pas « *où on veut, quand on veut et autour d'un objet choisi par les organisateurs, les équipes d'animation* ». Par ailleurs, il existe mille et une façon de participer, y compris dans l'ombre). Les Francas tentent aussi de répondre aux interrogations des jeunes animateurs en intégrant dans leurs formations BAFA et BAFD cette dimension de prise en compte des parents (voir p. 15).

Oser la rencontre…

Rentrer en relation avec les parents, quand on est animateur(trice), cela ne va pas toujours de soi. On peut ressentir une appréhension à aborder ces adultes qui finalement font un peu penser à ses propres parents. Le directeur ne laisse pas toujours faire, alors, on reste en retrait.



© PhotoAlto

C'est aussi vrai pour le (la) directeur (trice). Beaucoup disent leur difficulté à convaincre l'organisateur local, le comité de pilotage du projet éducatif local, de l'importance de passer du parent client/usager au parent partenaire. Certains se sentent démunis pour former, accompagner leur équipe sur ces questions-là.

…se former pour que des projets naissent !

Dans un mouvement d'éducation populaire comme le nôtre, c'est en prenant le risque de faire, le plaisir d'expérimenter collectivement, que nous faisons évoluer notre projet. Si les centres de loisirs sont des espaces d'expérimentation privilégiés, les formations le sont aussi.

Le BAFA, le BAFD et les diverses formations continues que nous initions dans le cadre des Réseaux d'Ecoute d'Aide et d'Appui aux Parents ou du Fonds National pour le Développement de la Vie Associative sont des occasions d'échanger, de produire, de créer des réseaux locaux, d'inciter à penser la place des parents dans une dimension plus citoyenne.

Dans une société de plus en plus consumériste, c'est un vrai enjeu pour Les Francas.

Alors partageons nos expériences…

■ ***Marie-Claire Daulhac***
Association départementale des Francas de l'Aude
E-mail : francas.aude@wanadoo.fr

Pour en savoir plus :
REAAP :
www.familles.org/cellule/fr/docreaaphistorique.htm

ÉDUC' STAT.



Quelques chiffres…

En 2000 :

- Il y avait près de 1 700 000 familles monoparentales en France, soit 14,16 % de l'ensemble des familles.

- 15,2 % des familles monoparentales sont composées d'un père et de son/ses enfants.

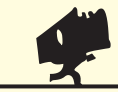
- 2 millions d'enfants de moins de 18 ans ne vivent pas avec leurs deux parents, soit 17 % des enfants mineurs français.

- 493 000 familles bénéficient de l'Allocation Parentale d'Éducation (APE), qui permet à un des conjoints de suspendre ou de réduire son activité professionnelles pour s'occuper des enfants.

- L'Allocation pour Parent Isolé (API) a été attribuée à 170 000 familles.

- Le nombre de familles nombreuses a baissé de 9 % entre 1990 et 1999, de même que celui des familles de 2 enfants.

NOUVEAU REGARD



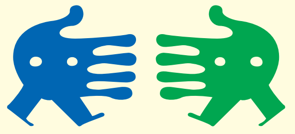
Éducation et pauvreté

Le CRDP de Bretagne vient d'éditer un CD-ROM ayant pour ambition la compréhension du quotidien des familles en grande pauvreté face à la communauté éducative. Sous forme de film, de fiches-repères et de récits de situations vécues, ce support peut être le début de réflexions, dans le cadre de formations, sur les pratiques et réponses à co-construire.



© DR

Le but est de permettre une transformation progressive du regard et de la relation aux familles vivant la grande pauvreté.
Librairie de l'éducation
13, rue du Four
75006 Paris
Éditeur : CRDP de Bretagne
www.sceren.fr



Agir pour et avec les parents au sein des centres de loisirs, telle est la volonté des Francas. Comment concrètement structurer et faire partager une forme d'accueil permanent des parents, provoquer des rencontres, des échanges sur l'éducation des enfants et sur la vie du centre, organiser un mode d'animation de cette relation, et permettre la participation et l'implication des parents dans la vie de la structure ? Réponses par expériences !

De l'accueil des parents à la co-animation

Les Francas de Tarn-et-Garonne ont engagé, depuis 2001, une réflexion sur la place faite aux parents dans les Centres de Loisirs et dans les Projets Éducatifs Locaux. Aujourd'hui, ils développent un projet global qui vise à associer davantage les parents aux réflexions et actions éducatives menées à travers le temps libre. Pour cela, ils accompagnent les structures de loisirs adhérentes volontaires en les aidant à l'émergence, à l'élaboration, à la gestion et à l'évaluation d'un projet spécifique.

© Mona Chanchus

Spécial « Pôle parents »

Depuis octobre 2002, l'association Espace loisirs qui organise un centre de loisirs (maternel et élémentaire) à Castelsarrasin s'est portée volontaire pour développer un pôle parents (lieu d'accueil et d'information sur la vie du centre et la vie locale, espace d'initiatives pour les parents). Ce pôle est un espace spécifique au sein de la structure destiné à l'accueil des familles de manière individuelle et collective le matin et le soir avec les animateurs détachés à ce poste. C'est autour d'un café que cet espace convivial se transforme en un lieu d'information, et de réflexion sur la vie du centre.

Animer ensemble

Partant de cette dynamique autour de l'accueil, des ateliers co-animés par des parents et des animateurs ont vu le jour au sein du centre maternel durant l'été 2004. Parents et animateurs ont préalablement défini leurs rôles dans l'animation de l'atelier de façon à coopérer en apportant chacun sa spécificité. Il s'agissait de se centrer sur la relation d'échange qui se joue entre l'animateur et le parent et non sur la technique. L'objectif visé n'étant pas la production d'une technique mais la reconnaissance mutuelle entre animateur et parent, chacun étant un acteur qui coopère en fonction de son rôle dans l'action commune. Les ateliers sont donc animés par un animateur garant de la gestion du groupe d'enfants et d'un parent qui apporte son savoir-faire.

Des projets en commun

Les moments clefs de ces ateliers ont été la préparation en amont et le bilan en aval de chaque séance avec un travail autour du projet pédagogique et de sa mise en pratique. C'est à travers « le faire ensemble » dans la construction commune que l'implication des parents volontaires a vu le jour. Ces ateliers co-animés se poursuivent durant chaque période de vacances scolaires au rythme d'un par semaine. Dorénavant, il s'agit de réunir les parents impliqués en un « collectif de parents » : espace informel de relations entre les parents et l'équipe de la structure pour animer une relation renouvelée aux parents dans le but de construire des projets en commun.

■ ***Mona Chanchus***
Francas de Tarn-et-Garonne – francas.82-mon@wanadoo.fr

L'accueil avant tout

Le centre de loisirs de Tarnos, dans les Landes, fonctionne toute l'année, alors autant dire que les rapports avec les parents des enfants sont fréquents. Pour que la structure fonctionne au mieux, tous les acteurs impliqués, et pas que les enfants ou les professionnels, doivent avoir leur place, pouvoir s'exprimer. C'est pour cela que tous les professionnels, permanents ou occasionnels, sont sollicités.

Dans son animation, l'association départementale des Francas a également décidé de mener des actions dans certains quartiers afin de coller au territoire local et aux demandes des jeunes. Pour cela aussi, elle a été amenée à réfléchir, à appréhender et à développer des formes d'actions avec les parents.

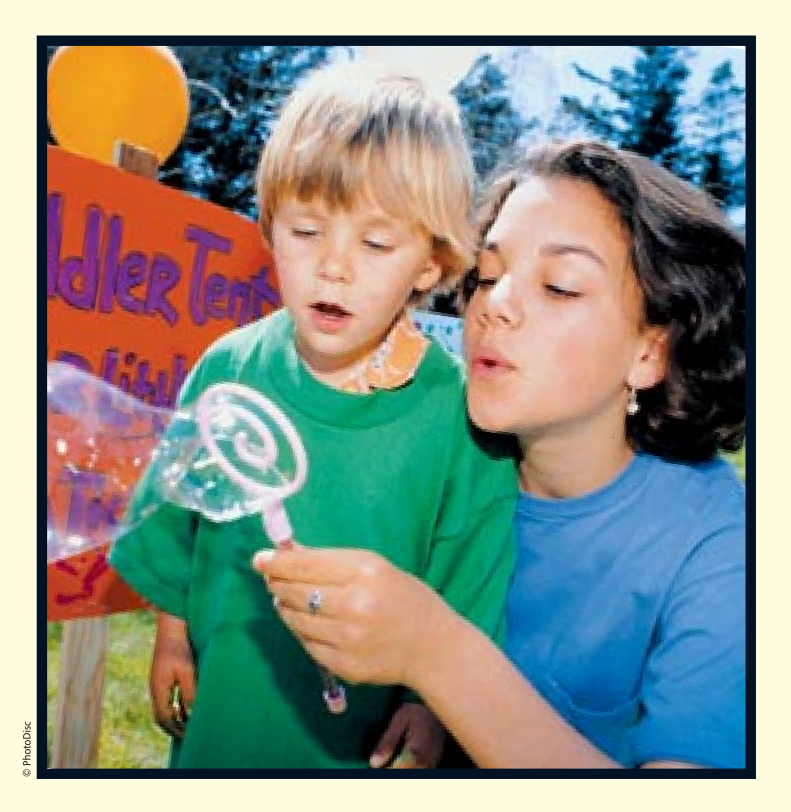
Devenir acteurs des projets

Pour que ces actes avec les familles fonctionnent bien, il faut les associer au projet dès le début : c'est la meilleure façon pour eux de comprendre les tenants et les aboutissants et de se sentir réellement acteurs du projet. La grande majorité des parents du centre reste sur l'espace de rencontre aménagé pour eux. Convivialité et bonne humeur sont les maîtres-mots de ce lieu. Les animateurs et les parents présents dialoguent de la vie du centre mais aussi et surtout des actions en programmation. Chaque année, le centre de loisirs choisit un thème autour duquel seront développés des projets : pratiques culturelles, artistiques, scientifiques, droits de l'enfant… Chacun peut donner son opinion et s'exprimer en toute confiance. Les Francas ont bien perçu les enjeux et décidé de monter une stratégie conduisant les familles à prendre progressivement place dans l'activité puis dans le projet. Dans un premier temps effectivement, c'est la participation qui prime. Une fois que les parents ont saisi le positif de leur présence, leur implication dans la genèse du projet est plus importante.

À noter que depuis que les actions ont été conduites, et reconduites, quelques parents sont investis au Conseil d'Administration des Francas, d'autres ont trouvé leur place au sein du Conseil Municipal.

Un bémol néanmoins à apporter : les animateurs ont plus de mal à travailler le fond du projet avec les parents de l'accueil périscolaire. Mais ils ne désespèrent pas pour autant et continuent de mener des temps de rencontres et d'échanges.

■ ***Propos recueillis par Nadia Astruc auprès de Dominique Urolategui***
Francas des Landes – francas.landes@wanadoo.fr



© PhotoDisc



© Sylvie Carayon



© Sylvie Carayon

Créer la relation

En partenariat avec l'association départementale des Francas du Tarn-et-Garonne, l'association « Yaka Jouer » tente d'associer au maximum les familles aux réflexions et aux actions éducatives menées localement à travers le temps libre. C'est autour d'un café avec un membre de l'équipe d'animation que des discussions sur la vie du centre, sur les enfants, sur le programme des activités, s'engagent dès le matin.

Une participation active

Une vingtaine de parents ont régulièrement été présents durant l'été, preuve de la bonne ambiance et de l'écoute instaurée par les animateurs. Le soir était l'occasion de faire un petit résumé du vécu de la journée. Les enfants entraînaient souvent leurs parents à regarder les panneaux d'exposition qu'un groupe avait préparé durant la journée. Photos, dessins, commentaires, informations, tout était prétexte à être affiché.

Des temps d'échanges

En plus d'obtenir des réponses à leurs questions, des éclairages sur des actions, des informations sur le fonctionnement des animations, les parents apprennent à se connaître entre eux. Ce lieu d'accueil convivial est donc en même temps un lieu d'information et de rencontres. Chaque membre de l'équipe tente d'expliquer aux familles les intentions éducatives du centre, de leur montrer les liens existants avec eux, dans les activités et les démarches pédagogiques mises en place.

Comme à la maison…

Le coin d'accueil des parents s'est aussi très vite transformé en un endroit de détente pour ces familles. Le but de cet espace est de faire en sorte que les parents se sentent bien, qu'un dialogue se crée entre tous les acteurs du centre. Dans un futur proche, un lieu devrait être aménagé pour permettre aux familles de se retrouver sans avoir forcément la présence d'un animateur.

Motivés, motivés !

Les professionnels de l'animation cherchent donc avant tout à renforcer la compréhension mutuelle entre eux et les familles, et à aider à l'implication de ces derniers dans le quotidien de la structure, en leur montrant leur rôle d'acteurs éducatifs dans les loisirs de leurs enfants. Appréhender le public des parents n'est pas une chose aisée, mais la motivation est là. Afin de se donner tous les moyens d'y parvenir, l'équipe d'animation a mis en place des soirées de jeux de société pour amener les parents à voir différemment le centre, à leur donner envie de rester et de s'impliquer dans son fonctionnement quotidien. C'est dans la convivialité que l'inter-relation parents-enfants-animateurs se développe et peut fonctionner.

■ ***Propos recueillis par Nadia Astruc auprès de Sylvie Carayon***
Francas Tarn-et-Garonne – yakareynies@wanadoo.fr

« Pour nos gosses »

Organisateurs de deux centres de loisirs, le collectif « *Pour nos gosses* » de Saint-Priest (Rhône) a très vite travaillé avec les équipes d'animateurs de façon à installer « une culture de l'accueil ».

Un buffet qui fait parler…

En 2001, l'évolution de nos relations « aux » parents, leur réceptivité aux différentes propositions de rencontre en lien aux activités des centres de loisirs, nous ont incités à imaginer d'autres formes d'échanges Nous avons donc initié un buffet-échange dont la vocation était de sortir de la relation directe aux activités et de permettre une expression des préoccupations des parents autour de l'éducation de leurs enfants, d'échanger avec d'autres parents, des animateurs professionnels et occasionnels, sur cette question.

Des activités partagées…

L'analyse de ce moment effectué conjointement entre les animateurs, les parents et les élus de l'association nous a conduit à organiser une série d'initiatives dans une orientation « loisirs partagés » co-organisées par les animateurs professionnels et un petit groupe de parents. Trois sorties ont jalonné les années 2002-2003 (sortie accrobranche, week-end à la neige, journée autour d'un plan d'eau). Autant d'occasions de faire découvrir des activités possibles et partagées entre parents et enfants.

…et un « collectif parents » créé

L'investissement des parents dans l'organisation de la fête de l'enfance 2003 ainsi que le bilan des sorties ont permis à un petit groupe de formuler une demande auprès de l'association et de créer le « collectif parents ». Construit autour d'un noyau de quatre parents et de sept à huit familles présentes régulièrement, il a pour vocation de favoriser la pérennité de l'action sans pour autant la scléroser, permettre l'intégration de nouveaux parents, veiller a définir des projets d'actions, et réflexions…

Ce collectif est pour nous un outil d'animation de la relation aux parents. Ce mode de fonctionnement nous oblige donc à organiser une stratégie d'analyse permanente de ce qui est organisé, des effets produits, des inflexions ou des évolutions à conduire.

Les interrogations d'aujourd'hui

Comment continuer à imaginer des loisirs partagés sans dévier vers une logique d'organisation de « loisirs à consommer » ? En un mot, trouver des thèmes qui favorisent la découverte, l'échange entre parents-enfants et parents-parents.

Quelles stratégies pour favoriser l'ouverture à de nouveaux parents ? Comment mieux mobiliser sur les objets de réflexion ?

Tous en scène

Nous avons travaillé avec une troupe (Compagnie Tenfort) à la co-écriture d'une pièce de théâtre liée aux problématiques de la famille. Le choix du thème à mettre en scène s'est porté sur la dualité « loisir éducatif-loisir de consommation » (qui informe, qui s'informe, qui choisit, pourquoi, comment… ?).

La représentation étant sous une forme interactive, permettant la participation du spectateur, une soixantaine de participants étant annoncée, nous espérons que ce travail incitera d'autres parents à participer à d'autres espaces de réflexion et d'échanges que le collectif pourra proposer.

■ ***Christian Combier***
Président du « Comité Pour Nos Gosses »
Samia Laïssaoui Directrice de l'association
Christian Ottaviani Animateur permanent
Francas du Rhône – cpng@free.fr

« Jouer, pour faire du lien »

« Je ne me souviens pas des chansons de mon enfance », « Moi, je n'en ai pas apprises », « Je ne sais pas chanter… »…
Ces excuses maladroites, on les attribuerait volontiers à des adolescents timides, refusant de se ridiculiser devant un public.
Il s'agit pourtant bien de celles d'adultes, parents, au cours d'une journée à thème, organisée avec les parents et les enfants, sur les centres de loisirs des Francas à Lille Sud.

Donner la possibilité aux parents de trouver des temps, des lieux, des formes diverses et variées d'investissement lors du temps libre afin de pouvoir prendre leur place tout en respectant leurs rythmes, leurs histoires de familles, tel fût le pari pris depuis 1996 à Lille Sud par les Francas du Nord.


© DR

Le temps des parents

Depuis, peu à peu, les parents participent aux différents temps d'accueil liant parents et enfants. Ils ont pu découvrir ou redécouvrir ce temps parfois oublié, l'univers d'être là avec d'autres parents, pour partager une expérience, une aventure avec les enfants et l'équipe d'animation. Pour certains, ce fût aussi un moyen d'être plus attentifs aux enfants et de se réapproprier des pratiques oubliées (écouter, comprendre, créer…).

Le temps du partage

Apprécier ces instants d'échanges et de rencontres pour les faire apprécier à d'autres à son tour : ce n'est pas de l'ordre de l'automatisme mais de l'authenticité. En effet, le maître mot entre les familles des enfants accueillis et l'équipe est COMMUNICATION.

L'enfant est ici co-éduqué dans la plus grande transparence. Chacun se transmet les informations importantes, chacun se connaît, s'interpelle. Les parents échangent, se soutiennent. Les animateurs cherchent à tout prix à donner le plus de visibilité possible à leur travail vis-à-vis des parents. Emmener son enfant dans une structure d'accueil, ce n'est en aucun cas renoncer à sa prérogative et à sa responsabilité de parents.

Le temps des actions

Du petit déj' aux repas et fêtes de quartier, en passant par un atelier d'Arts Plastiques parents/enfants, pour arriver depuis un an au Collectif Parents Elus qui prend part aux décisions importantes aussi bien d'ordre pédagogique, qu'aux orientations budgétaires, voici les actions menées au Centre.

Multiplier et diversifier les modes, les lieux et les formes d'accueil afin de permettre à tous les parents de trouver, s'ils le souhaitent, un espace de dialogue, de rencontres, d'échanges et de pratiques avec les enfants et les animateurs lors du temps libre pour le bien-être de tous les enfants et les jeunes, telle est l'ambition poursuivie par l'ensemble de la communauté éducative à Lille Sud.

■ ***Meriem AMOURI***
Les Francas du Nord – francas.nord@wanadoo.fr

Pour en savoir plus
Centre de Loisirs Francas Vieux Sud
5, allée Léonard-de-Vinci – 59000 Lille
Tél. : 03 20 90 85 24

Papa ou Maman, viens bricoler avec moi !



Impliquer les parents
L'ACEPP (l'Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels) est une association qui fédère des lieux d'accueil petite enfance se caractérisant par leur volonté d'impliquer les parents et de jouer un rôle en terme de développement local. Elle a édité un ouvrage en 2001 sur les repères éthiques pour l'implication des parents. Y sont présentées les réflexions menées autour des questions « pourquoi impliquer les parents ? », « pourquoi l'ouverture à tous ? », ainsi que des fiches présentant les pratiques et principes qui les sous-tendent. Cet ouvrage a pour but de susciter des débats, d'aider sur des choix, des attitudes et des positionnements professionnels.
ACEPP
15, rue du Charolais
75012 Paris
Tél. : 01 44 73 85 29
www.acepp.asso.fr

Depuis maintenant deux ans, les Francas du Puy-de-Dôme ont développé un partenariat avec la ville de Clermont-Ferrand afin de mettre en place des ateliers scientifiques en direction des enfants et des jeunes de la ville.

Divers ateliers sont développés dans ce cadre de partenariat mais une des particularités de ce projet, c'est la mise en place d'ateliers de loisirs partagés dans ce domaine.

Au début, c'est un peu la curiosité qui pousse les gens à venir car les parents n'ont pas l'habitude de pratiquer des activités de loisirs ensemble dans le cadre périscolaire. Ensuite, c'est le plaisir de venir bricoler, bidouiller, tester, prendre du plaisir avec ses enfants. Après un début difficile, aujourd'hui la demande existe. Mais il est nécessaire de poursuivre la communication pour que les parents prennent en compte ce nouveau mode de loisirs.

Et l'atelier, comment il fonctionne ?

C'est simple, basé sur une démarche participative, ce sont les enfants qui décident ensemble de conduire un projet individuel ou collectif. Ces projets sont souvent en lien avec les problématiques scolaires. Ainsi, ils ont pu construire des catapultes, des grues, un moulin, des montages électriques, enfin autant de projets pour comprendre le monde qui les entoure ou pour comprendre comment nos ancêtres ont pu construire des machines puissantes. D'autres projets sont en cours de réalisation actuellement autour de la découverte de la robotique avec une approche pour comprendre les phénomènes de handicap et les difficultés que peuvent avoir les personnes handicapées dans la vie de tous les jours. Mais il est important de laisser le libre choix aux enfants et aux jeunes de construire leurs projets.

La place des parents

Elle fut difficile à trouver au départ mais, après une explication rapide du projet aux enfants et aux parents, chacun a su et pu s'investir au sein de cet atelier. Les parents accompagnent leurs enfants dans la construction des projets. Ils conseillent les enfants dans la réalisation, veillent à la sécurité des enfants dans la manipulation des outils tels que la perceuse, les pistolets à colle, le fer à souder. Cette place n'est pas évidente également pour les parents car par moment, ils sont tellement impliqués dans l'activité, qu'ils réalisent eux-mêmes des parties du projet de leurs enfants.

Le rôle de l'animateur

Il n'est pas évident sur plusieurs points. La première difficulté réside dans la prise en compte de la démarche participative car les enfants posent des questions et l'animateur ne peut pas répondre dans l'instant. Il est nécessaire d'avoir une démarche de recherche d'information pour résoudre éventuellement les questionnements. La seconde difficulté réside dans la prise en compte des parents et de la relation avec les enfants. Animer avec des parents n'est pas une chose facile et les animateurs n'ont pas de formation sur ces pratiques. Mais cela se passe bien et chacun a trouvé sa place éducative dans ce moment. L'animateur se situe dans une fonction de médiation.

Les objectifs et l'origine du projet

Avec la réduction du temps de travail, la problématique des parents dans leurs fonctions éducatives, le développement de la mixité sociale, le développement de nouvelles pratiques, il fut normal de penser à développer ce projet. Nous avons inscrit logiquement ce programme d'action dans le cadre du développement du projet éducatif de la ville. Aujourd'hui, nous sommes soutenus par la ville, les crédits d'États, le Conseil Général, Jeunesse et Sports et la CAF (Caisse d'Allocations Familiales). Autant de partenaires qu'il a fallut convaincre de l'utilité de cette activité et de la réalisation d'actions de loisirs partagés.

Aujourd'hui, nous allons poursuivre le développement de notre action de loisirs partagés afin de répondre à l'ensemble des sollicitations et de poursuivre cette expérience auprès d'autres structures de loisirs.

Pour la réussite d'actions de loisirs partagés, il faut une bonne communication, essayer et insister auprès des enfants et de leurs parents, être dans un rôle de médiateur, laisser de la place aux enfants et aux jeunes et surtout, il est nécessaire de savoir pourquoi l'on fait cela. ■


© DR

Contact du projet : Laurent Vigouroux
Animateur scientifique
Initiateur du projet : Christophe Gouttebaron
Délégué régional – christophe.gouttebaron@wanadoo.fr
Les Francas du Puy-de-Dôme Tél. : 04 73 93 89 71

La « Place des parents » dans la Formation Habilitée

Aux Francas, nous avons constaté, depuis de nombreuses années, que la vie des enfants et des jeunes était organisée autour de trois pôles (École, Famille, Temps Libre) dont les interventions pour être efficaces doivent nécessairement être, à la fois, complémentaires et cohérentes.
Aujourd'hui, nous devons donc prendre aussi en compte les différents aspects de ce que l'on appelle la « relation aux parents ». C'est un élément nouveau et incontournable de notre réflexion et de notre action dans la construction de la Place de l'Enfant.



Nous avançons le concept de « co-éducation » quand on parle de « relation aux parents », mais cela ne va pas de soi. Il ne suffit pas de dire pour faire et il existe des résistances qui gênent notre action. Alors examinons-les, en recherchant les réponses qui pourraient nous faire tous avancer dans la bonne voie.

Des résistances à la « relation aux parents »

Beaucoup de parents recherchent d'abord une mission de garde et de sécurité… ce qui est une condition plus que jamais nécessaire mais non suffisante.

Beaucoup d'organisateurs locaux de loisirs se placent dans une logique de service en réponse aux demandes des parents et aux besoins sociaux identifiés.

Beaucoup de Directeurs de C.L.S.H. (Centre de Loisirs Sans Hébergement) n'investissent pas leur fonction de formateurs sur ces questions. On remarque régulièrement l'absence de la relation aux familles dans les bilans de formation BAFD comme dans les projets pédagogiques.

Beaucoup de jeunes animateurs sont réticents parce que mal à l'aise dans leurs relations aux parents. Peut-être cela provient-il, au sortir de l'adolescence, de leur propre expérience avec leurs propres parents. Peut-être cela provient-il aussi de l'influence du milieu scolaire qui, dans la majorité des cas, se ferme à un véritable dialogue avec les parents… en dehors de quelques structures réglementaires sévèrement contrôlées par les enseignants (Conseil d'école, Conseil d'administration…).

Alors que pouvons-nous faire ?

Le puissant levier de la formation

Réunis à Paris le 23 septembre 2004, des formateurs bénévoles ou professionnels venus de toutes les régions de France ont réfléchi à l'ensemble de ces questions et échangé sur leurs pratiques. Qu'en est-il ressorti ?

D'abord, un parti-pris de formation : si on a une chance que les stagiaires BAFA ou BAFD ressentent, à la sortie du stage théorique, la nécessité d'innover dans cette direction, encore faut-il qu'ils aient vécu des choses fortes et convaincantes pendant le stage.

Aussi, en BAFA, plutôt qu'un apport théorique traditionnel (sur un contenu qui ne l'est pas), il semble préférable de choisir une approche transversale et vécue, en particulier au moment privilégié de l'accueil. Quelle place pour les parents des stagiaires (dont beaucoup sont encore mineurs au début de leur cursus BAFA) ? Quels rapports avec eux lors de la réunion préparatoire au stage, lors de l'installation sur les lieux du stage ? Lors des projets réalisés avec des enfants, comment associer et intégrer leurs parents à nos activités ? Quelle structure de concertation mettre en place dans le stage qui serait transférable en centre de loisirs ?

En BAFD, un travail sur le projet pédagogique doit inclure cette dimension. De même, un argumentaire peut être construit pour convaincre les élus et les organisateurs locaux de l'intérêt à impliquer les parents sur un territoire.

Les points-clés à prendre en compte

De nouvelles pistes ont été évoquées qui devront être prises en compte dans les futures formations d'animateurs :
- **Information** : Comment la rendre attractive ? Quelle information peut intéresser les familles ?
- **Accueil** : Quelle attention est portée aux parents le matin, le soir ? Quels événements peut-on mettre en place permettant aux parents de venir avec plaisir au Centre de Loisirs (CL), de mieux comprendre ce que vit leur enfant, de rencontrer d'autres parents pour échanger ? Comment organiser un espace-parent au CL : aménagement d'un lieu, élaboration de règles de fonctionnement ?
- **Connaissance de l'enfant et de la famille** : Comment mieux connaître chaque type de familles ?
- **Rôle et attitude de l'animateur** : Comment éviter le jugement, gérer une attitude agressive ou une confidence trop lourde à porter ou relevant du pénal ? …
- **Le jeu** : Comment développer les loisirs partagés au CL ?

La réflexion et l'action qui n'en sont encore qu'à des prémisses, se continueront dans les mois qui viennent…

■ ***Marc Mondon***
Formateur BAFA – Les Francas de la Loire – mm4217@free.fr

à l'époque, il ressortait que seuls 32 % des familles interrogées utilisatrices des centres de loisirs, mettaient leurs enfants dans ces structures avec des demandes éducatives. 64 % le faisait pour des besoins associés à de la garderie. En ce qui concerne les critères de qualité des centres qui leur paraissaient les plus importants, nous retiendrons que la sécurité se plaçait en tête avec 42 %, puis venaient les conditions de fonctionnement du centre en lui-même (23 %), les relations sociales (18 %) et les activités proposées (16 %).

et limité aux temps où l'enfant agit seul en dehors de toute influence adulte. Sur le rôle et la place des parents dans ce temps libre, la notion de liberté prend le pas sur toute autre forme d'engagement. Ils estiment devoir conserver un espace de liberté à leurs enfants, hors des temps de loisirs strictement familiaux, et de fait, ne pas être en situation d'encadrement ou de participation directe.

… en centres de loisirs

En revanche, très peu mentionnent une participation à la définition des projets éducatifs dans le cadre du temps

Mais que pensent les parents ?

Dans le cadre de la préparation du Congrès National de la Fédération des Francas, l'association départementale d'Ille-et-Vilaine a voulu interroger les parents des centres de loisirs. Déjà en juillet 2002, l'opinion des parents avait été recueillie.*


© PhotoDisc

* Enquête réalisée auprès de 364 parents de Rennes, paru dans *La Navette du CREAR, Bulletin de Liaison du Centre de Ressources sur les Enfants et Adolescents Rennais*, numéro spécial n° 3.

Interroger les parents

L'Association Départementale a souhaité aller plus en profondeur cette année en questionnant une quarantaine de familles de trois centres de loisirs. Les thèmes étaient : la perception de l'éducation (Qui éduque ? Quels sont les temps éducatifs ?), le temps libre (Qu'est-ce que c'est ? Comment s'organise celui de vos enfants ?), la connaissance des politiques éducatives locales par les familles.

Les éléments majeurs qui ressortent de ces questionnaires et les interrogations que cela nous pose en tant que promoteur d'une certaine idée des loisirs éducatifs sont nombreux.

Conception partagée de « l'éducation »

Pour les parents, le rôle de la famille dans l'éducation des enfants est logiquement primordial. Nous ne pouvons évidemment qu'appuyer cette conception. Certes, des divergences sensibles d'opinion s'expriment, entre ceux, très minoritaires, qui conçoivent l'éducation des enfants et des jeunes comme la seule affaire des parents et ceux qui estiment l'action éducative partagée entre la famille, l'école, les structures de loisirs et toute autre activité encadrée. De fait, lorsqu'on les interroge sur leur éventuel investissement direct dans des activités éducatives extra-familiales, notamment dans la participation au projet éducatif de telle activité ou de telle structure, la disponibilité est dépendante de la conception qu'ils se font de l'éducation. L'intérêt à participer et à s'investir est plus fort chez les parents ayant une définition ouverte de l'éducation de leurs enfants.

Une certaine idée du temps libre…

En ce qui concerne le temps libre, force est de constater que l'expression pose problème. Cela nous invite à réfléchir à notre vocabulaire en la matière, car les interprétations de l'expression sont clivées. Certains définissent le temps libre comme celui des loisirs organisés ou non, mais avec la présence d'un adulte pour qu'il puisse être qualifié d'éducatif. Pour les autres, le temps libre est plus restreint, libre, au sein notamment de structures organisées. Ils imaginent davantage leur engagement dans la mise en œuvre organisationnelle de telles activités. Cela signifie-t-il que les formes d'investissements des parents dans les temps de loisirs de leurs enfants ne sont pas évidentes à formaliser, au moins dans leur expression ? Le rôle et la place des parents dans l'action éducative prennent pourtant de l'ampleur, notamment par le développement des politiques dites en faveur de la parentalité. Ainsi, depuis quelques années, il devient difficile d'intervenir dans le champ éducatif sans que les pouvoirs publics nous demandent quelle est l'implication des parents dans les projets développés. Si les Francas ont commencé à soutenir l'exercice de la fonction parentale, c'est surtout en tant que co-éducateurs qu'ils veulent concerner les parents. S'associer aux parents pour bâtir des stratégies éducatives porteuses de développement constitue à l'évidence un enjeu pour notre Mouvement. Associer plus fortement les parents à la mise en place d'actions éducatives dans le temps libre doit être une priorité.

Comment associer les parents ?

Mais alors, comment les organisateurs et directeurs de structures les prennent-ils en compte dans leur fonctionnement ? Quelles sont les formes d'investissement possibles dans les temps de loisirs de leurs enfants ? Ces questions peuvent animer nos débats respectifs. Dernier constat concernant les parents, ils montrent une certaine méconnaissance des politiques éducatives développées au plan local, tout au moins sur leur territoire de vie. Les plus avertis sur la question se distinguent par un engagement personnel assez fort dans la vie de la cité, qui explique une meilleure connaissance des choix politiques locaux.

■ **Olivier David**
Membre du Bureau des Francas d'Ille-et-Vilaine
E-mail : olivier.david@uhb.fr



SITE RESSOURCE

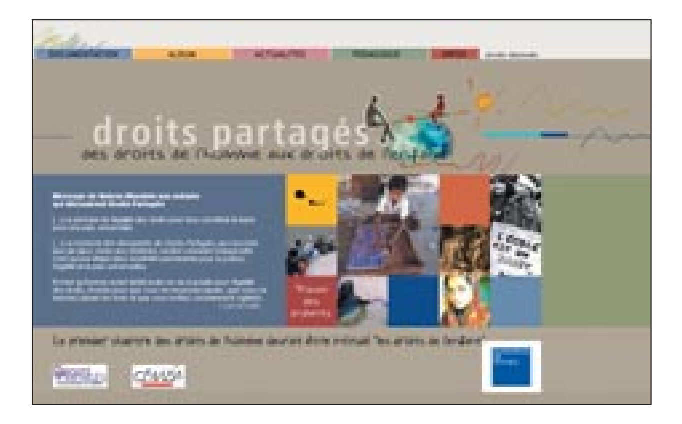
Un réseau actif

Pour ceux qui veulent se documenter sur la place des familles dans les structures éducatives, le site des REAAP (Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents) - www.familles.org - est incontournable. Créé en 1999, ce réseau, présent sur toute la France grâce aux nombreux animateurs départementaux s'adresse à toutes les familles. Il s'appuie sur les initiatives déjà existantes afin de les développer puis d'en créer de nouvelles, de mettre en réseau tous les intervenants, de respecter et de construire une cohérence et une visibilité des actions. Vous y trouverez l'historique du REAAP, des ouvrages et articles-clés, des aides pour les initiateurs de projets, des textes législatifs…



Des Droits de l'homme aux Droits de l'enfant

Un site dédié aux droits partagés « www.droitspartages.org » est en ligne. Élisabeth Auclaire, Présidente de la commission des Droits de l'enfant de la Ligue des Droits de l'homme de 1991 à 2001, est à l'initiative de ce projet, porté maintenant par un collectif d'associations du champ éducatif et de la jeunesse.



Exposer aux enfants leurs droits tout en rappelant aux adultes la nécessité de les respecter, telle est l'ambition de ce site. Il se présente comme une boîte à outils riche de plusieurs milliers de documents sur les Droits de l'homme et des enfants. Organisé par thèmes (textes fondamentaux, école, expression et information, guerre, justice, loisirs, vivre ensemble…), la recherche d'informations est facilitée par la présence d'un moteur de recherche. L'approche peut être double : historique, afin de situer les événements dans leur contexte, d'appréhender les évolutions du XVIIIe siècle à nos jours, ou thématiques, en reprenant les grands sujets abordés par la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Une sélection de documents spécifiques est destinée aux jeunes de 8 à 12 ans.

Les buts de cette base de données regroupant des documents écrits, iconographiques, sonores et audiovisuels sont nombreux. Il s'agit d'apporter des informations par la mise à disposition de multiples instruments et de ressources pour les jeunes, les enseignants, les personnes encadrant les activités péri-scolaires, les travailleurs socio-éducatifs, ou tout individu intéressé par le sujet, et également de faire réfléchir sur ces droits partagés, les comprendre et les faire vivre au quotidien. Cela doit permettre aux jeunes de participer aux débats de société et d'être partie prenante de la construction de l'avenir.

www.droitspartages.org





À la pêche !

Une volonté : promouvoir la pêche en France auprès des enfants de 8 à 16 ans. Une association : Promopêche. C'est par le biais de cette structure que les enfants des centres de loisirs de la région de Bordeaux peuvent passer leur baptême de pêche. Fournie clé en main (encadrement, matériel, carte de pêche), cette animation permet de sensibiliser les jeunes à ce sport de plein air, en lien direct avec la nature. C'est sous forme d'atelier de 10 enfants maximum que les professionnels transmettent les bases de ce loisir ludique et éducatif. Cette initiation peut être reconduite selon les volontés des structures de loisirs. Deux modules au choix sont proposés selon l'âge des enfants. Durant cette demi-journée, les enfants apprennent les techniques et la réglementation, découvrent un lieu de pêche, des pratiques et des sensations nouvelles, et repartent avec un diplôme de pêcheur en poche. À la fin, un support pédagogique contenant des informations sur la pêche est distribué. Une idée des plus originales qui a le mérite d'être en plus présente sur plusieurs sites en France.

Promopêche, opération Baptême Pêche
BP 17 – 33 450 Saint-Sulpice et Cameyrac – Tél. : 05 56 30 24 50
E-mail : promopeche@wanadoo.fr – www.promopeche.com

Tous au théâtre !



Aller au théâtre constitue l'un des enjeux pour l'accès à la culture. Synonyme de sortie, de découverte, de rencontres, ce doit être aussi l'occasion d'apprendre : décors, mise en scène, langage scénique, jeux d'acteurs… Cependant cela n'est pas toujours évident de développer ce moment et de faire entrer les jeunes dans une réflexion plus poussée. Accompagner un groupe d'enfants au théâtre, classique ou contemporain, et parvenir à relier cette activité avec des apprentissages plus larges de la vie, c'est ce que propose l'ouvrage *Sortir au théâtre à l'école primaire*. Que l'on soit enseignant ou animateur, ce livre expose, de façon claire, les manières d'entreprendre, avec les enfants, un travail d'approche et de lecture du théâtre un peu différent et enrichissant.

Sortir au théâtre à l'école primaire – Martine Legrand
Éditions CRDP de l'Académie d'Amiens – Format 14 x 19 – 123 pages – 11,45 €



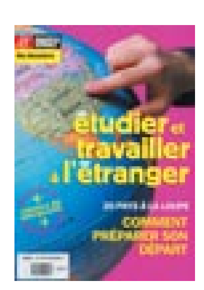
Quand tout est nouveau…

Le fait de déménager suscite souvent chez les adultes, mais aussi chez les petits, des sentiments complexes et ambivalents : excitation, inquiétudes, tristesse…

C'est ce qui arrive à l'héroïne du livre *Le déménagement*, lorsqu'elle découvre sa nouvelle école, ses nouveaux camarades et sa nouvelle maison… qui ne lui plaisent pas du tout ! Mais l'amitié avec sa voisine la fera changer d'avis.

Les éditions Adam Biro Jeunesse, créées au printemps de cette année, publient ces albums grands formats illustrés à destination des 3 à 7 ans. Les thèmes abordés sont très proches de l'univers affectif et sensoriel des enfants et sont traités sur un ton emprunt de fantaisie et d'humour. Une écriture simple et des illustrations mariant originalité et poésie permettent aux enfants de laisser libre cours à leur imagination tout en les familiarisant avec des moments de leur vie quotidienne (la venue de la nuit, la nature…).

Le déménagement – Clémence Lafargue, Camille Jourdy
Édition Adam Biro Jeunesse – Format 26 x 15 – 32 pages – 14 €



Partir à l'étranger

Partir à l'étranger pour étudier ou travailler, beaucoup de jeunes en rêvent. Certains n'osent pas de peur de faire des erreurs ou de ne pas s'adresser à la bonne personne. L'Onisep (l'Office National d'Information Sur les Enseignements et les Professions) vient de faire paraître un guide pratique pour préparer son séjour à l'étranger. Une mine d'informations sur les programmes d'échanges, les organismes susceptibles d'aider les élèves, les opportunités du marché international de l'emploi, le chemin à suivre pour devenir fonctionnaire international… Autant de données et de conseils essentiels à un bon départ. Sans oublier les 25 fiches par pays et par continent pour bien choisir sa destination !

Étudier et travailler à l'étranger – 112 pages – 9 € – **www.onisep.fr**

CITOYENS DU MONDE

Le rallye c'est quoi ? Des jeunes (du CM2 à la troisième) qui se regroupent par équipe de huit. En une après-midi, ils doivent se rendre sur neuf points-jeux où les attendent des animatrices et des animateurs. Une multitude d'intérêts pour les enfants, les animateurs et l'association organisatrice.

Rallye infernal : l'aventure continue !

Sur chaque point-jeux, une épreuve est proposée aux jeunes et donne lieu à une notation. Pour se rendre sur les différents points-jeux, ils s'aident d'un plan, d'une fiche de route et des passants auxquels ils demandent de les aider à s'orienter dans la ville. L'apprentissage de l'autonomie au niveau des déplacements, la découverte de l'environnement proche et des structures locales : les bibliothèques, les différentes associations accueillant les points-jeux et la valorisation de l'esprit d'équipe, de l'entente, de la solidarité, de la juste répartition des tâches et de la participation de tous font partie des atouts de ce rallye pour les jeunes.


© DR

Une 10e épreuve, « le fil rouge », vient clôturer le jeu et un classement final des équipes est établi.

La semaine suivante, chaque joueur se voit attribuer des lots en fonction du classement de son équipe, lors d'une remise officielle des prix.

Le tout se termine par une réception où un goûter est offert aux participants.

2004, le raid européen à Bayonne

Cette année, l'équipe du Patronage Laïque des Petits Bayonnais a choisi pour thème « *l'Europe des 25* ». Le titre du rallye sera donc « *le raid européen* ».

Pourquoi s'intéresser à l'Europe des 25 ? Pour offrir une première approche aux enfants et aux jeunes de cette nouvelle réalité :

- Une réalité géographique qu'il leur faudra découvrir à travers les épreuves en reconstituant le puzzle de l'Europe des 25, en répondant à de nombreux quizz sur les frontières des différents pays (pays mitoyens, îles, etc.), en situant les capitales par simulation de voyages.
- Une réalité sociale enfin en appréhendant les diversités mais aussi les ressemblances de chacun, en découvrant l'origine de quelques sports (par une partie de pétanque ou de hand-ball), en rapprochant musiques, paysages et langues d'origines des pays, en jouant autour d'articles de presse ou de livres de contes.

L'Europe des hommes

Nous sommes à la veille d'un référendum important qui sera, lui aussi, un élément à intégrer dans notre rallye. Alors que le débat sur l'entrée de la Turquie divise déjà l'opinion, il nous a semblé urgent de donner aux enfants et aux jeunes le plus d'éléments possibles de connaissance sur l'existant.

Comme toujours, nous partons de l'idée que le racisme et la xénophobie viennent essentiellement d'une peur liée à un manque de connaissance d'autrui. Alors, puisque l'Europe du capital et de la finance se construit chaque jour, faisons tout pour que l'Europe des hommes avance malgré tout et préparons les enfants et les jeunes à relever le défi.



Mise en place…

La séance de brainstorming a commencé dès début septembre : idées d'épreuves, de titres, de lieux… Un premier courrier d'information est parti dans les écoles et les collèges. Ensuite, un deuxième dans les différentes ambassades pour récolter des documents ; le tout appuyé par une étroite collaboration avec l'équipe de la bibliothèque municipale, pour préparer un fond de livres. Enfin, un troisième pour récolter des lots : il faudra récompenser entre cent et cent-cinquante jeunes joueurs.

En parallèle, il faut commencer à réfléchir à l'organisation du week-end pour les deux équipes qui finiront en tête du rallye : nous avons pensé à un séjour à Pampelune pour rester dans le thème en profitant du jumelage de cette ville avec Bayonne.

… et présentation

Début novembre, les épreuves sont réparties entre les permanents de l'association et quelques partenaires ; tout le monde est dans la recherche documentaire : on échange des avis, on fait jouer ses collègues…

Les vacances de Toussaint arrivent, il faut s'occuper des séjours des centres de loisirs. Avant que les écoles ne ferment, rendez-vous est pris dans chaque établissement pour présenter le rallye aux élèves.

Les vacances terminées, on fait la tournée pour présenter le rallye aux classes de CM2 et répondre à leurs questions. On rencontre les délégués de classes ou les CPE des collèges. On apporte partout l'affiche de l'année qu'il a fallu concevoir de A à Z…

Les joueurs sont là, pourvu que le soleil soit aussi au rendez- vous !

■ **Patrick Caplat**
Patronage Laïque des Petits Bayonnais
28, rue Pannecau – 64 100 Bayonne
Tél. : 05 59 25 62 21
E-mail : Patronage.Laique@wanadoo.fr

© PhotoDisc

Les droits des enfants en couleur

Dans le cadre de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, le centre social de Kérourien (Finistère) a réuni une vingtaine d'enfants pour leur parler de leurs droits. Après visionnage d'un documentaire sur les enfants des rues du Brésil, les jeunes participants se sont exprimés par le biais du dessin. Les thèmes choisis furent la guerre, la violence, le racisme, la pauvreté, le droit à l'éducation… Après exposition au centre social de la ville des neuf affiches réalisées, trois d'entre elles ont été sélectionnées pour participer au concours international de Seine-Saint-Denis. Pour mémoire, l'édition 2004 du Concours d'affiches international « Agis pour tes droits » a réuni 8 871 participants issus de 132 communes, de 13 pays qui ont réalisé 2 749 affiches. L'agenda est disponible depuis le 20 décembre au prix de 5 € auprès des Francas de Seine-Saint-Denis.

Les Francas du Finistère
dmeline@francasbzh.asso.fr

Les Francas de Seine-St-Denis
francas93communication@yahoo.fr

Mur-mur d'Afrique

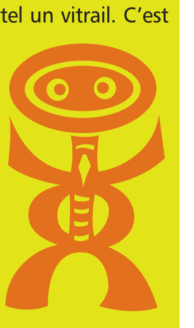
Quatre centres de loisirs de quatre villages différents de l'association départementale des Pyrénées-Orientales, ont participé à un projet des plus originaux « Dessine-moi un pays ».

Avec l'aide de Françoise Dexmier, plasticienne, plus de soixante enfants ont réalisé une œuvre artistique à visée internationale : « Mur-mur d'Afrique en Pays catalan ». Cette œuvre, où l'enfant est à la fois créateur et participant d'une réalisation collective, se divise en quatre éléments symbolisant chacun les populations continentales. On y retrouve donc les dominantes noires, rouges, jaunes et blanches qui illustrent l'humanité dans son intégralité.

Chaque village a dû mettre sur pied un élément qui, une fois regroupé avec les autres, forme une composition reflétant l'idée d'une unité et d'un rassemblement des peuples. Ces quatre « tapis d'orient » peuvent être accrochés au mur en exposition.

Cet assemblage coloré a été photographié puis imprimé sur film transparent, tel un vitrail. C'est sous cette forme que des centaines d'enfants vont pouvoir maintenant en profiter. La plasticienne va partir avec l'exposition et suivre les traces de Saint-Exupéry : escale au Maroc, puis en Mauritanie où l'auteur a séjourné. Cette réalisation poétique est une opportunité pour la population africaine de découvrir le sud de la France et de voir le monde différemment.

À son retour, Françoise Dexmier rapportera l'œuvre d'enfants mauritaniens. Outre la réalisation artistique elle-même et les idées qui lui sont associées, c'est une façon pour les enfants de passer la Méditerranée en correspondant avec d'autres enfants culturellement différents mais proches humainement.



■ ***Les Francas des Pyrénées-Orientales*** – francas.despo@wanadoo.fr

PARTENAIRES

Arciragazzi

Arciragazzi est une association nationale d'éducation populaire laïque fondée en 1981, dont l'objectif principal est de défendre les droits de l'enfant et de l'adolescent inscrits dans la convention de l'ONU, dans le but de promouvoir la pratique d'une citoyenneté active chez les enfants et les adolescents. Arciragazzi mène campagne pour la diffusion et l'application des principes de la Convention des Droits de l'Enfants de l'Union européenne.

Une action éducative en quête de reconnaissance

Arciragazzi développe son action éducative dans ses propres bases d'activités pour le temps libre, pour les plus petits, en collaboration avec l'école, les familles et les institutions publiques au niveau local, régional et national. Durant l'été, les bases d'activités (150 dans toute l'Italie) proposent des vacances d'été en Italie ou à l'étranger. Ainsi, avec les enfants et les jeunes, Arciragazzi organise, sur le principe de la participation active, des échanges internationaux de jeunes et des projets dans le champs de la solidarité internationale. Arciragazzi offre des outils de communication et d'expression aux enfants et aux jeunes afin de développer leurs idées, de renforcer leurs propres ressources et de les éduquer au civisme, à la participation culturelle à travers le jeu. Aujourd'hui, Arciragazzi travaille à la reconnaissance de son agence comme organisme de formation et par la même occasion à la reconnaissance législative de l'animateur dont le statut n'existe pas encore en Italie .

Une coopération internationale

Comme toute organisation laïque, Arciragazzi coopère avec d'autres associations qui partagent ses idéaux sur l'éducation à la liberté, à l'égalité, à la multiculturalité, à la citoyenneté active et à la solidarité internationale. Arciragazzi est membre de l'Observatoire national des enfants et des adolescents, membre fondateur de la FIEEA, membre de l'International Falcon Movement – Socialist Educational International.

■ ***Arciragazzi***
Via Giovanni Michelotti, 33
00158 ROMA
arciragazzisegreteria@inwind.it
www.arciragazzi.it

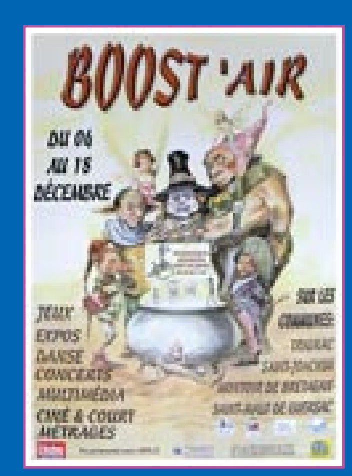
LOIRE-ATLANTIQUE

Dans la Cité des Congrès de Nantes, les Francas ont désiré mettre en avant des organisateurs locaux d'activités pour les enfants. Réunis au sein de l'espace éducation, ils étaient au nombre de 80. Camaraderie en a rencontré quelques-uns…

Donner leur chance aux jeunes !


© Nadia Astruc

Start'Air est une association intercommunale de Loire-Atlantique présente sur quatre sites : Trignac (qui a deux structures), Saint-Joachim, Montoir-de-Bretagne et Saint-Malo-de-Guersac. Les territoires sont variés puisque le rural, comme l'urbain sont touchés. D'où les activités variées pour répondre aux attentes des quelque 400 adhérents âgés de 13 à 25 ans. Le but de l'intercommunalité est de faire partager aux jeunes de lieux divers, des moments en commun, par le biais de loisirs, de sorties, de camps. Chaque structure a sa particularité en fonction de son projet éducatif : du travail sur l'intergénérationnel au combat contre le désœuvrement des jeunes, les animateurs sont actifs. Leurs principales manifestations sont Boost'Air et le Festival Quartier d'Eté On'Air. Pour le premier, qui se tient depuis deux ans en décembre, il s'agit de présenter gratuitement afin de toucher une population la plus large possible, les créations des jeunes : jeux, expositions, danses, concerts, musique. Des groupes de professionnels viennent présenter aussi leurs œuvres. Des débats sont organisés entre ceux-ci et les jeunes. Le but est d'échanger entre professionnels et amateurs. La seconde manifestation est l'organisation de concerts en plein air ouverts et gratuits. Deux concerts par commune sont prévus. Seuls des groupes amateurs se produisent ; les jeunes des centres participent, de leurs côtés, non seulement à l'organisation proprement dite, mais également au casting des groupes qui auront la chance de se produire sur scène.



Start'Air – 1, place de l'Église – 44550 Saint-Malo-de-Guersac
Tél. : 02 40 45 11 92 – E-mail : startair.jeunes@wanadoo.fr

Des dragons sinon rien !


© Nadia Astruc

Telle pourrait être la devise des enfants qui participent à l'atelier d'écriture du centre de loisirs de la ville d'Indre en périphérie de Nantes. Durant le mois de juillet, l'association ACLEEA (Association des Centres de Loisirs pour l'Enfance Et l'Adolescence) propose effectivement depuis trois ans aux enfants de 6 à 12 ans, de créer un conte. L'activité non obligatoire, est proposée au moment des temps calmes, et dure environ une heure. Le but : écrire ensemble, à partir d'un thème défini, un conte. Après la science-fiction et les pirates, ce fut au tour de l'Afrique d'être imaginée par ces seize enfants. La démarche est simple : dans un premier temps, des lectures sont faites autour du thème afin de s'imprégner de la couleur et du vocabulaire spécifique ; puis des animations sont proposées pour jouer avec la langue, et enfin l'histoire est rédigée. Chaque enfant intervient dans une « commission » qui travaille sur une partie. Une fois finie, une présentation est faite au reste du groupe, qui donne son avis. Des raccommodages sont parfois nécessaires, mais au final, l'histoire fonctionne. Tous les enfants peuvent participer, qu'ils soient « *bons en orthographe ou pas* ». L'atelier vise avant tout le développement de l'imagination et de l'écriture. Pour ne pas s'arrêter là, le conte est ensuite adapté en spectacle pour une représentation unique. Pour cela, tous les enfants du centre sont invités à prendre part à son montage : mise en scène, fabrication des costumes, des décors. Un spectacle pensé et réalisé de A à Z par les enfants… futurs professionnels ?


© Nadia Astruc

Centre de Loisirs et Bibliothèque Municipale
2, rue du Stade – 44610 Indre – Tél. : 02 40 85 46 10

© PhotoDisc



AVEYRON

Le goût avant tout !

Dans le cadre de la semaine du goût qui avait lieu la semaine du 18 octobre, les Francas de Decazeville dans l'Aveyron, ont concocté un mercredi après-midi gastronomique. Le but : faire retrouver aux enfants présents les ingrédients de quatre recettes de gâteaux. L'éducation sous forme de jeu, quoi de mieux ! Pour découvrir les composants, les enfants devaient d'abord passer des épreuves : dévoiler devant la caméra une recette qu'ils connaissaient, jeu de la pomme et de la cuillère à soupe, deviner des mots en relation avec la cuisine, ou retrouver des saveurs. Au final bien sûr, dégustation tous ensemble de ces gâteaux ! Pour les plus gourmands, il s'agissait d'un brownies, d'un flan des îles, d'un gâteau au yaourt et d'un clafoutis aux cerises. Bon appétit à tous !

Francas de l'Aveyron
14, rue de Loriots
12850 Onet-le-Château
Tél. : 05 65 67 31 00
E-mail : francas12@wanadoo.fr



Manger et parler !

Aux Francas d'Indre-et-Loire, les matinées des samedis peuvent être très instructives. Des petits déjeuners-débats, ouverts à tous, ont effectivement été organisés en octobre et décembre afin d'échanger des idées, de répondre aux questions. Accueillis au café associatif du centre social Sam'ira, les parents, les éducateurs et les animateurs se sont retrouvés pour réfléchir à un premier thème qui était : « *Comment pouvons-nous favoriser la participation et l'implication des familles dans les pratiques de loisirs de leurs enfants ?* » D'autres rencontres pourraient suivre pour contribuer à cet échange coéducatif.

Francas d'Indre-et-Loire
43 bis, avenue du Général-de-Gaulle
37000 Tours
Tél. : 02 47 66 86 57
E-mail : francas37@wanadoo.fr

INDRE-ET-LOIRE

Des marionnettes pour s'exprimer

Deux stagiaires animatrices BEATEP (Brevet d'État d'Animation Technicien de l'Éducation Populaire) ont décidé de mettre en place un projet intitulé « *Marionnettes, jeux d'enfants* » dans le cadre du module pratique de formation qui se déroule à l'école élémentaire du bourg Les Flamboyants, en Martinique. Le but est double : permettre aux jeunes de s'exprimer en public, et travailler l'écoute des règles et des autres personnes. Cette initiative, montée autour d'un théâtre d'ombres et de marionnettes, s'est déroulée en trois phases : exposition et spectacle de marionnettes, séjour durant les vacances de Toussaint intitulé « *À la rencontre de la parole* » où les enfants ont rencontré conteurs, danseurs et joueurs de tambours. Enfin, la tenue d'un mini-festival où chaque classe a présenté son spectacle, a clôturé, mi-décembre, cette entreprise visant à donner confiance aux enfants pour prendre la parole.

Francas de Martinique
10, rue Lazare Carnot – BP 934
970246 Fort-de-France Cedex
Tél. : 05 96 71 47 25
E-mail : francas.martinique@wanadoo.fr

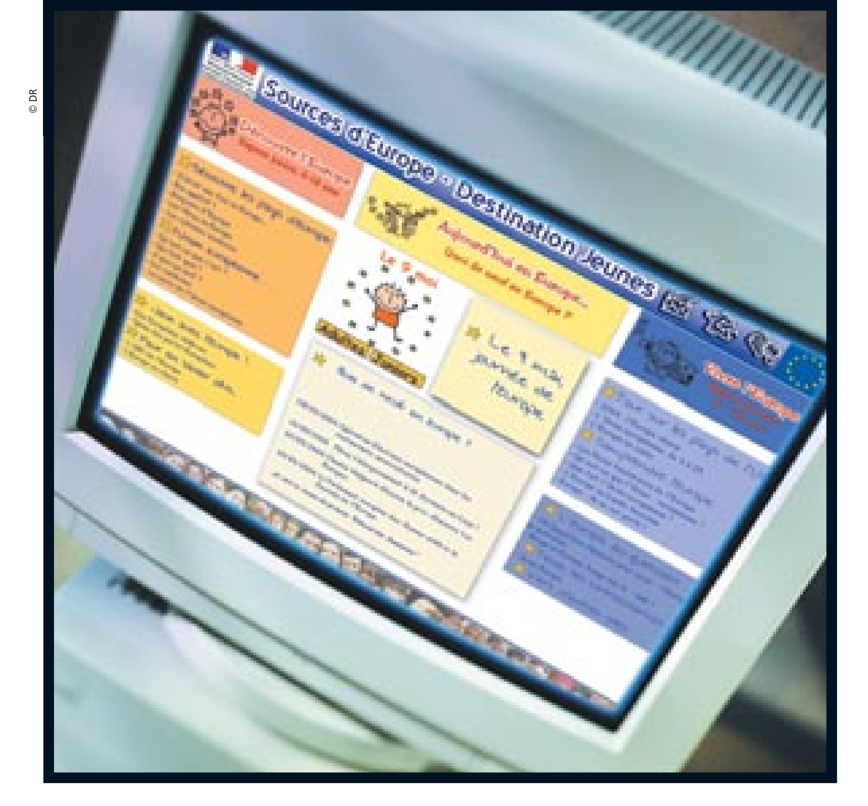
DOM-TOM

En route pour la lecture…

La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Charente, associée notamment aux Francas, a décidé de s'associer à la lutte contre l'illettrisme en organisant des stages en direction des animateurs de centres de loisirs. Le but : former les animateurs pour les amener à l'incitation à la lecture. Il s'agit de leur donner les clés pour donner envie de lire, par plaisir, et non par devoir, comme c'est trop souvent le cas dans l'esprit des jeunes écoliers. « *L'aspect ludique peut amener plus facilement vers la lecture* » estime Josette Labat des Francas. Toute action est bonne à mener. Environ trois cents enfants de 3 à 14 ans ont déjà bénéficié des retombées de ces formations : coins lecture, sorties en médiathèque, récit de contes, créations poétiques… C'est aussi en luttant contre l'illettrisme que l'on forme les citoyens de demain.

Francas de Charente
39, rue des Bezines
16000 Angoulême
Tél. : 05 45 95 76 44
E-mail : francas16@club-Internet.fr

CHARENTE

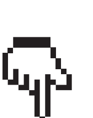


© DR

WEB TOUR

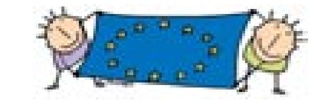
In varietate concordia…

« Qu'est-ce que ce titre peut bien vouloir dire ? » Voilà ce que, peut-être, vous êtes en train de penser. Alors sachez que cette phrase, toute latine qu'elle soit, est la devise européenne adoptée en l'an 2000, et qu'elle signifie « Unité dans la diversité ». L'Europe, on en parle tous les jours, mais pas forcément de façon évidente ou facilement compréhensible par les jeunes. Place à une Union européenne plus proche des enfants…



http://www.ethnokids.net/
Des centaines d'enfants de vingt pays du monde entier ethnologues ? L'association « Ethnologues en herbe » propose de sensibiliser les jeunes à la richesse et à la diversité des cultures. Des milliers de textes, de photos ou de dessins réalisés par des enfants sur leurs quartiers, leurs écoles, leurs maisons, leurs familles… et des fiches pédagogiques pour les enseignants, sont disponibles sur ce site. C'est après enquête sur leurs modes de vie, leurs cultures et leur environnement, que les enfants peuvent mettre en ligne leurs travaux. Des ethnologues professionnels et des spécialistes multimédia coordonnent le tout.

L'Europe, on en entend parler aux informations, on lit des articles dessus… mais cela reste plutôt abstrait. Pour les jeunes d'aujourd'hui, cela fait néanmoins partie du quotidien. Les applications concrètes sont nombreuses : utilisation de l'euro, échanges scolaires, exposés demandés en classes… Pour autant, comment parler de cela aux enfants venant aux centres de loisirs sans tomber dans le purement didactique ? Comment amener des activités sur ce thème ? Où trouver des informations utiles, variées, pas trop lourdes à exploiter, ni trop officielles ?



Un « eurosite » à découvrir…

Il existe un nombre assez impressionnant de sites Internet concernant l'Europe. Qui n'a jamais cherché une donnée, une idée pour animer un jeu, ou des réponses aux questions des enfants ?

Le site **www.europedebat.org/jeunes/index.php** constitue, sous une forme ludique et attractive, non seulement une base d'informations générales sur l'Union européenne, mais aussi, une ressource de documents traitant de ce thème pour les enfants. En effet, la rubrique « l'Europe en classe » présente des livres, des expositions, des écrits au format .pdf, et des sites sélectionnés pour leur contenu et leur présentation sur l'existence des échanges entre établissements scolaires européens.

… attractif…

L'Europe est ici abordée sous différents angles reprenant les axes d'intérêt des plus jeunes : la gastronomie, comment dire bonjour dans une autre langue européenne, les fêtes… Même les thèmes les plus informatifs sont traités de façon agréable et attrayante pour les jeunes. Par exemple, comment expliquer qui fait quoi, qui décide quoi pour gouverner et gérer tous ces pays ? L'information, disponible sur le site, est exposée simplement ; les jeunes peuvent y trouver la description du Conseil européen, de la Commission européenne, du Conseil des ministres, et comprendre le cheminement entre ces instances avant la publication officielle d'une loi.

…et utile pour tous

Les animateurs peuvent, quant à eux, prendre appui sur les exemples de plats, les drapeaux, la carte européenne et l'élargissement de l'Union, les dates importantes de chaque pays, ou expliquer les différences entre les écoles des pays membres, pour réaliser une animation ou simplement expliquer les distinctions. Par ce biais, divers sujets comme l'acceptation de l'autre et de ses différences, leur compréhension, la tolérance, peuvent être développés.



Quiz pour tous

Socrate, Ludwig Van Beethoven, Marie Curie…, c'est sous forme de quiz que les enfants découvriront ces personnages fameux. L'année 2005 étant l'année internationale de la physique, pourquoi ne pas en profiter pour découvrir les scientifiques européens célèbres ? Et rien n'empêche ensuite d'aller plus loin, en mettant en place des activités manuelles !

Quant aux plus petits, ils connaissent sûrement le conte français du Chat Botté, mais connaissent-ils celui de la Carochinha ou du Leprechaun ? Une histoire propre à chaque pays de l'Union est ainsi racontée. Leur lecture en groupe peut déboucher sur la découverte d'autres contes, ou permettre d'amener les enfants à imaginer leur propre histoire.

E comme Europe

Des petits quiz, rapides à faire, sont également en ligne. Ils ont le mérite d'aider les animateurs à trouver des idées, des façons d'aborder l'Europe différemment, des manières d'évoquer thématiquement ce qui fait la vie en Europe : sports, historique, langues européennes, vie quotidienne… L'ABC de l'Europe fonctionne sur le même principe : derrière chaque lettre se trouve un mot-clef important pour l'histoire de l'Europe ou pour un pays de l'Union.

Et pour les plus intéressés, le site général, www.europedebat.org, qui s'adresse moins aux enfants qu'aux adultes, permet de recueillir des informations plus détaillées et officielles sur l'Union européenne, sa construction, son fonctionnement, ses instances de décisions, ses dirigeants…

Un site des plus complets qui mérite le détour, et qui en conduit à bien d'autres grâce à ses nombreux liens. À bientôt, ou plutôt, See you soon, Hasta luego, Auf Wiedersehen, Até logo, A presto !

■ *Nadia Astruc*



paroles et impressions

C'EST À VOUS

Des jeunes au Congrès de Nantes des Francas du 11 au 14 novembre, il y en avait ! De tous âges, de tous départements, ils ont pu participer aux ateliers de réflexion qui leur étaient ouverts et échanger entre eux, pour que le Mouvement et la place des jeunes dans la société soient améliorés. Oui mais le Congrès de façon générale, ils en pensent quoi ?

Fabien, 26 ans, actuellement animateur permanent pour les Francas de Bourgogne, nous livre quelques-unes de ses impressions…

« Le Congrès a bien démarré avec l'intervention du sociologue mais j'ai trouvé que la personne qui a parlé de l'Europe était hors sujet : il n'a pas parlé d'éducation du tout ! (…) Pour ce qui est de l'espace éducation, je n'ai pas encore trop fait le tour mais de ce que j'ai pu en voir, les projets sont des plus variés. (…) On a quatre jours pour prévoir les cinq années à venir donc forcément les travaux sont denses ! Le fait de faire des ateliers entre jeunes va sûrement nous permettre de prendre la parole plus facilement, et de vraiment défendre des idées qui sont proches de nous. (…) L'organisation est sympa. J'ai été impressionné par le cirque et surtout la petite sur le ballon. (…) Ce que j'apprécie, c'est qu'avec ce Congrès, je vois les deux côtés des Francas : le travail, intense, et je dirais « la bonne franquette » où l'on apprend à se connaître, où l'on partage de bons moments. »

Morgane, 14 ans, se sent moins en phase avec le Congrès. Invitée en tant que présidente d'une ATEC de Dordogne, elle a tenu à s'exprimer.

« Je ne me sens pas du tout concernée par tout ça. Même les discussions entre jeunes tournaient plus autour du BAFA que des ATEC et moi, c'est ça que je connais. Je ne m'y suis pas retrouvée. Peut-être dans quelques années mais pas pour l'instant ! Par contre j'ai beaucoup appris sur les Francas, leur histoire, le fait qu'il y en a partout, dans toute la France. (…) J'ai bien aimé le stand de l'espace éducation sur la violence. (…) Par contre je trouve ça barbant tout à la suite. C'est dense. Les débats et les conférences seules oui, mais tout qui se suit… C'est peut-être à cause de mon âge : je pense d'ailleurs que je suis la plus jeune ici. »

Enfin du haut de ses 18 ans, **Emilie**, originaire de Saint-Michel dans l'Aisne, animatrice et intervenante sur des formations, réagit sur le Congrès :

« C'est super intéressant ! Cela nous montre l'autre aspect des Francas, l'aspect famille. Cela renforce la foi et les actions que l'on peut faire sur le terrain. Je m'y retrouve bien. (…) Dans les ateliers, j'ai appris des choses, j'ai repéré des idées que l'on peut reprendre sur le terrain. Et j'ai appris sur les Francas en général, sur leur passé surtout, car les idéologies, je les connaissais. (…) Grâce aux échanges, je vais essayer d'aller plus loin, d'approfondir certaines de mes actions, de tirer les conséquences de certaines expériences entendues. (…) Je trouve que l'espace éducation est primordial au sein du Congrès. J'ai parlé avec des personnes des stands et j'ai trouvé ça intéressant. (…) Pour l'organisation, je dirai que c'est plutôt pas mal fait. Les animateurs gèrent bien le temps des conférences où l'on doit être concentré, et celui des débats où l'on a la possibilité de parler, de se relâcher. Et les temps de pause arrivent aux bons moments ! Pour la soirée théâtre, j'ai trouvé ça très bien. L'impression qui se dégageait était celle d'une équipe soudée, et ça donne envie de faire pareil ! »



